La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 3 JUILLET 1963 No 33

HORIZONS

Notre Collège de Pédagogie et l'ACFA

Les historiens nous ont habitués à étudier les peuples en divisant leur vie communautaire en grandes étapes délimitées par des faits importants qui les ont profondément influencés. C'est ainsi que l'on parle, en Histoire du Canada, du régime français, du régime anglais, de l'Acte de Québec, de l'Union des deux Canadas, de la Confédération.

Pour nous, Franco-albertains, les grands chapitres de notre histoire nationale pourraient fort bien s'intituler: Des débuts à la fondation de l'ACFA, de la fondation de l'ACFA à la formation de Radio-Edmonton Limitée, de l'ouverture de CHFA à l'affiliation du Collège Saint-Jean à la Faculté d'Education de l'Université d'Alberta. Et je ne serais pas tellement surpris si les historiens futurs considéraient l'ouverture de notre collège de pédagogie bilingue comme l'événement le plus marquant de toute notre histoire.

Et en racontant les étapes de la fondation de ce collège de pédagogie, ces mêmes historiens devront souligner l'esprit d'entreprises des autorités du collège Saint-Jean et de son dynamique recteur, la détermination des membres du comité formé par l'Exécutif de l'ACFA, la collaboration illimitée des autorités de l'Université Laval et la largeur d'esprit tant du Ministère de l'Education que de l'Université de l'Alberta.

C'est en effet l'effort combiné de tous ces organismes qui nous permet, aujourd'hui, de nous réjouir à l'annonce de l'ouverture, dès septembre prochain de ce collège affilié qui permettra à nos futurs professeurs de se mieux préparer aux tâches qui les attendent dans nos centres bilingues de l'Alberta.

"La Survivance" organe officiel de l'ACFA, se plaît aujourd'hui à attirer l'attention de ses lecteurs sur la part qu'a prise notre Association provinciale dans les démarches qui ont préparé cette affiliation définitive.

L'on peut dire que l'ACFA s'est toujours intéressée à la formation des professeurs bilingues. Déjà à son Congrès provincial des 12 et 13 juillet 1933, elle adoptait la résolution suivante: "Il est proposé que l'ACFA continue ses cours annuels de pédagogie française et donne des certificats de compétence."

Trente ans plus tard, soit à son dernier Congrès tenu les 23 et 24 novembre 1962, notre Association approuvait les démarches entreprises en vue d'une école de pédagogie au Collège Saint-Jean.

Et, dans les différents mémoires qu'elle a présentés soit à la Commission Cameron, soit au Ministère des Affaires culturelles de la province de Québec, notre Association a toujours manifesté un très vif intérêt à la formation de ses professeurs bilingues. C'est en vertu de cet intérêt qu'elle a présidé à la naissance de l'association des éducateurs bilingues et qu'elle en a toujours encouragé les activités.

Dès qu'il fut question d'étudier la possibilité de fonder, à Edmonton, un collège de pédagogie française, l'ACFA a formé un comité composé de MM. Louis Desrochers, André M.-Déchène, Lucien Maynard et Joseph-P. Moreau. Sans négliger les nombreuses autres tâches qui leur étaient confiées, les membres de ce comité ont apporté à la réalisation de ce projet toute la richesse de leur intelligence, de leur expérience et de leur influence. Tous ceux qui les ont vus à l'oeuvre durant toute cette période de contacts et de discussions peuvent témoigner de leur tact, de leur conviction et de leur énergie.

Notre Association a donc raison de se réjouir de l'heureuse issue de ses démarches: la formation de ce collège de pédagogie est certainement un pas décisif dans le développement harmonieux de la culture française et bilingue en Alberta. Ses membres applaudissent également à la pensée que des cours de catéchèse permettront à nos futurs professeurs de se mieux préparer à l'enseignement de la vie chrétienne.

Cette satisfaction est certainement partagée par tous nos compatriotes franco-albertains. Et nous comptons que tous se feront, non seulement un devoir mais également un plaisir de favoriser ce nouveau collège de pédagogie. Nous comptons surtout sur les professeurs, les commissaires d'écoles, les parents et les membres du clergé pour encourager nos jeunes qui se destinent à l'enseignement à fréquenter ce collège de préférence à tout autre institut. Nous sommes assurés de la valeur des cours qui s'y donneront et de la qualité des professeurs qui y enseigneront. Au public maintenant à fournir des élèves qui par l'étendue de leur talent et leur intérêt à l'étude feront la réputation du collège de pédagogie d'Edmonton.

Il ne peut pas se permettre d'être inférieur ou égal, il doit être supérieur à tout autre.

J.P.



Mlle Simonne Bérubé, étudiante en onzième année de l'Ecole de Beaumont présente la carte du trajet que suivront les vingt-neuf autres jeunes voyageurs au Québec. Le voyage durera du 5 juillet au 5 août et deux semaines entières seront consacrées à l'intérieur du Québec. La ligne inférieurs indique l'aller et la ligne supérieure le trajet de retour.

Vendredi, vingt-neuf étudiants albertains prendront la route pour le Québec sous les auspices de l'AEBA et de l'ACFA

Le grand rêve du Voyage au Québec, lancé il y a quelques mois, est devenu une réalité. Le mardi 2 juillet, vingt-neuf élèves de onzième année, une véritable élite canadienne-française, se sont rassemblés à l'Académie Assomption d'Edmonton pour trois jours d'études intensives et d'activités sociales en préparation à leur départ vendredi. Les jeunes voyageurs sont enthousiastes, les organisateurs eux-mêmes, un groupe de professeurs, envient les chanceux qui visiteront les provinces intermédiaires et séjourneront deux semaines entières au Québec. Le voyage est possible et s'avère le résultat de la collaboration de plusieurs organismes depuis l'Alberta jusqu'au Québec.

DES CHOISIS:

L'on sait que les jeunes qui feront ce voyage éducatif, culturel et d'aventure ont été minutieusement choisis par un jury de cinq venant des principales régions de l'Alberta. Les critères portaient sur des considérations telles qu'ensemble de la personnalité, succès et progrès dans la langue et la culture françaises. Parce que ces jeunes sont vraiment les représentants de leurs localités, l'on exigeait entre autre également, qu'ils aient le désir de compléter leur douzième année dans la même école. Le groupe brille par certains talents individuels; l'on y trouve un journaliste fort intéressant, M. Gérard Guénette, de Falher; un instructeur en natation, Mlle Raymonde Maisonneuve, de Guy. Tous les autres ont également leur talent.

ETUDES INTENSIVES:

Le Comité du Voyage tint à préparer ce voyage éducatif par trois jours d'études intensives entrecoupées de chants, de goûters, de bains et de soirées sociales. Les principaux cours se donneront sous forme de "workshop". Des jeunes ont déjà reçu et étudié un questionnaire de 60 items qui portaient sur la connaissance de leur milieu respectif. Les conférences varient ainsi que les conférenciers. Mardi, Marthe Dallaire, responsable des filles, présentait le programme des trois jours. Dans l'après-midi, M. Claude Oûimet, membre du Comité, dirigeait un panel sur les régions St-Paul et Bonnyville. Soeur Marie-de-St-Joseph, secrétaire et institutrice à l'Académie, traita non d'un sujet mais d'un mot qu'elle appelle barbare, "la voyageologie", un ensemble de suggestions pour mieux profiter d'un tel voyage. Plus tard la même conférencière traita de l'ensemble de la géographie, de l'histoire et de la politique de l'Alberta. Plusieurs autres sujets sont à l'étude les jours suivants.

(suite à la page 4)

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

Me Louis Desrochers, président de l'ACFA, devenait dernièrement l'un des patrons-directeurs du Edmonton Area Centennial Council. Ce comité a pour fonction de préparer un programme d'activités pour les célébrations nationales de 1967 et comprend deux cents organisations diverses.

* * *

Le mardi 2 juillet, les 29 jeunes choisis pour faire le Voyage au Québec ont commencé leurs sessions d'études à l'Académie Assomption. Ils se mettront en route le 5 juillet pour arriver à Montréal le 13. Pendant les deux semaines de séjour à Québec, ils seront reçus par le Conseil de la Vie française en Amérique au nom du Ministère des Affaires culturelles qui en défraie toutes les dépenses soit $2,500.00. Le Comité d'organisation du Voyage au Québec tient à lui manifester publiquement toute sa reconnaissance pour ce témoignage tangible d'appréciation envers les minorités d'outre-frontières.

* * *

L'Assurance-vie Desjardins, par son directeur-général, M. Alfred Rouleau, a beaucoup contribué à cette organisation également. L'AVD avait mis les services de M. Maurice Boyer en faveur du trajet dans la province (Voir les

(suite à la page 5)

Le Concile oecuménique reprendra le 29 septembre

Cité du Vatican. — De source bien informées, on apprend que le pape Paul VI a décidé de relancer le concile oecuménique le 29 septembre prochain. Jean XXIII, qui avait ordonné la tenue du concile pour favoriser l'unité des chrétiens, avait fixé au 8 décembre dernier la fin de la première session. La deuxième et dernière session devrait débuter le 8 septembre prochain.

Le nouveau pape a promis, samedi dernier, de poursuivre le travail entrepris par le Concile II et de faire de Vatican II l'oeuvre principale de son règne.

La décision qu'a prise Paul VI de convoquer les cardinaux à peine trois semaines plus tard que la date prévue et ce, malgré les détails imputables à la mort de Jean XXIII, indique son désir de voir le concile aboutir à des conclusions rapides.

Jean XXIII espérait que Vatican II se terminerait avant Noël 1963. Les rumeurs veulent que son successeur entretienne les mêmes aspirations.

D'autre part, le pape Paul VI a préparé sa rencontre avec le président Kennedy en déclarant à un groupe de pèlerins américains que leur pays a fourni une aide appréciable à d'autres nations.

Le Saint-Père a déclaré à 375 pèlerins de Philadelphie au cours d'une audience spéciale: "Vous n'avez pas oublié les peuples moins favorisés et vous avez fourni une aide appréciable aux jeunes nations".

Un rappel

L'AEBA nous dit que dès septembre 1964, la "Méthode dynamique" sera en vigueur dans les quatre premières années de français.

Afin de préparer les professeurs pour cet enseignement une semaine de cours:

DU 25 AU 31 AOUT

seront donnés au Collège Saint-Jean sous la direction de Mère René-du-Saint-Sacrement, de Sherbrooke, auteur de cette méthode.

Tous sont invités à s'intéresser aux solutions que ces cours peuvent apporter à l'amélioration de notre enseignement français.

Aux fêtes du Cinquantenaire

Au cours des fêtes du Cinquantenaire de l'arrivée des premiers colons à la Rivière-la-Paix, l'on a remarqué la présence des personnes suivantes:

S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard,
M. Paul Delion, Consul de France,
Me Louis Desrochers et Mme, président général de l'ACFA,
Me André M.-Déchène, c.r., et Mme, délégué du Conseil de la Vie française,
Rév. Sr Jeanne Louise, s.s.c., délégué de l'AEBA,
M. et Mme G. W. Baldwin, m.p.,
M. et Mme Roy Ells,
M. et Mme Louis Sylvain, maire de la municipalité,
M. Félix Leclerc, artiste invité,
MM. Donat Forgues, Alfred Roy et Ovila Sabourin, premiers pionniers,
M. et Mme M.-Emile Leblanc, premiers pionniers restés à Grouard,
M. et Mme Henri Charbonneau, pionniers et première institutrice,
M. et Mme Cimon, pionniers,
Mme Rose Dandurand, pionnière,
Mme Marie-Ange Gravel, pionnière,
M. et Mme Cyrille Roy, pionniers,
Dr et Mme Jean-Paul Bugeaud, m.d., fils de pionniers,
M. et Mme Honoré Maisonneuve, fils de pionniers,
M. et Mme Jacques Boucher, directeur des programmes à CHFA,
M. et Mme Benoît Pariseau, annonceur officiel de la journée, CFRG,
R.P. Roger St-Jacques- o.m.i., supérieur au Cap-de-la-Madeleine, P.Q.,
R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., provincial de l'Alberta-Saskatchewan,
R.P. Majorique Lavigne, o.m.i., provincial de Grouard,
R.P. Jean Marsan, o.m.i., supérieur du Collège Notre-Dame, ACFA prov.,
R.P. Joseph Forget, o.m.i., visiteur des écoles de Grouard, ACFA prov.,
M. Gérard Diamond, ACFA prov.,
M. et Mme Léonard Fournier, secrétaire ACFA prov.,
M. et Mme Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA prov.,
M. et Mme Gérard Maisonneuve, ACFA régionale (président des fêtes du cinquantenaire et membre de l'ACFA provinciale).
R.P. M. A. Bugeaud, o.m.i.,, ACFA régionale, secrétaire,
M. Charles Cimon, ACFA régionale et provinciale, souper et terrain,
M. et Mme Emile Doucette, ACFA régionale et prov., trésorier,
M. et Mme Jos Doucette, ACFA régionale et prov.,
M. et Mme Fernando Girard, ACFA régionale et prov.,
M. et Mme J. Laberge, ACFA régionale et prov., publicité,
M. et Mme Maurice Bouchard, responsable engagé des fêtes,
M. et Mme Paul Soulodre, responsable des fêtes.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Le gouvernement canadien surmonta deux motions de non-confiance alors que prirent fin les débats au sujet du budget pour l'année fiscale 1963-64.

Lundi, 13 membres néo-démocrates s'abstinrent de voter lorsque la motion de non-confiance des conservateurs fut défaite par 113 voix contre 73. Cette motion accusait le ministre des Finances, l'hon. Walter Gordon, d'avoir violé le secret de l'exercice financier lorsqu'il eut recours à 3 experts de Toronto pour l'aider à le préparer.

Mercredi, une autre motion de non-confiance fut défaite par 119 votes contre 74 et 11 néo-démocrates s'abstinrent à nouveau.

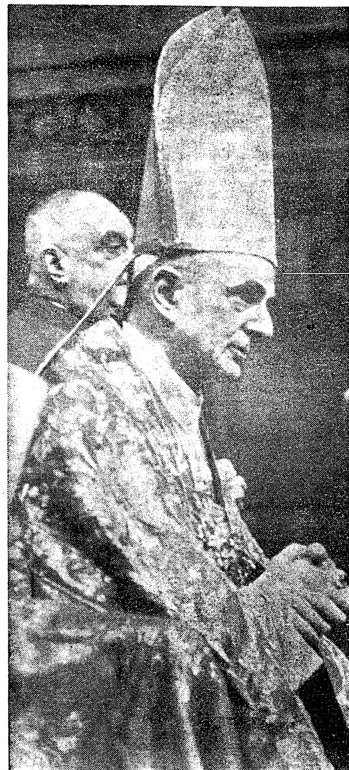
Le jour précédent, le premier ministre annonça aux Communes qu'il espérait pouvoir "très bientôt" faire une déclaration relative à un accord entre le Canada et les Etats-Unis sur l'acquisition d'armes nucléaires. Le lendemain le ministre de la Défense nationale, l'hon. Paul Hellyer, annonça au Parlement que cinq de nos bases de l'ARC entreposeront ces armes lorsqu'une entente canado-américaine aura été signée à leur sujet.

M. Lester Pearson subit une intervention chirurgicale mineure, samedi matin, alors que les médecins lui enlevèrent un petit kyste sur le côté droit du cou. L'opération a bien réussi et le premier ministre sera absent des Communes pour une dizaine de jours. Le ministre de la Justice, l'hon. Lionel Chevrier, est premier ministre suppléant en l'absence de M. Pearson.

* * *

Québec. — Le feuilleton de l'Assemblée législative annonçait, le mardi 25 juin, en appendice, une loi instituant le ministère de l'éducation et de la jeunesse ainsi que le Conseil supérieur de l'éducation, les deux principales recommandations de la première partie

(suite à la page 8)



COURONNEMENT DE PAUL VI

Sa Sainteté Paul VI a été couronnée, dimanche dernier, au milieu de pompe et cérémonial devant une foule d'au delà de 250 mille fidèles sur la place Saint-Pierre de Rome.

Le nouveau chef spirituel de plus d'un demi milliard de catholiques, parlant en neuf langues différentes: latine, italienne, française, allemande, anglaise, espagnole, portugaise, polonaise et russe, s'engage à faire de son règne une croisade pour la paix mondiale et pour l'unité chrétienne.

Les majestueuses cérémonies, les plus éclatantes de la chrétienté, furent suivies sur les écrans de la télévision de toute l'Europe par des millions de spectateurs, tandis que des millions d'autres entendirent leur description sur les ondes de la radio de plusieurs réseaux et l'appel du nouveau Souverain Pontife priant le monde entier de faire des sacrifices pour la paix. Il affirma se rendre compte de ce qu'il appela la gravité des obstacles à l'unité chrétienne. Le Saint-Père choisit ce moment pour souligner aux nations du monde sa détermination de ne pas compromettre les doctrines de l'Eglise et précisa qu'il concevait l'unité chrétienne comme étant le retour à Rome de nos frères séparés, l'un des buts ultimes du Concile oecuménique entrepris par son prédécesseur feu Jean XXIII et que le nouveau pape a ordonné de reprendre le 29 septembre prochain.

Les cérémonies solennelles du couronnement d'un Pape eurent lieu, pour la première fois de l'histoire de l'Eglise en plein air afin de permettre à un plus grand nombre de fidèles d'y assister et le Saint-Père célébra la Sainte Messe face au peuple assisté du doyen du Sacré Collège Son Eminence le Cardinal Eugène Tisserant et de Leurs Eminences les Cardinaux Ottaviani et De Jorio.

La semaine

Dans le monde

Les chefs des deux grandes puissances mondiales, MM. Kennedy et Khrouchtchev passèrent la semaine en voyage. Le président des Etats-Unis entreprit une tournée préparée de longue main en Europe, tandis que le chef du Kremlin arriva à Berlin-Est où sa visite n'avait été rendue publique que quelques jours auparavant.

Le chef de la Maison Blanche fut accueilli triomphalement partout où il se rendit à Berlin-ouest, en Irlande, en Angleterre puis en Italie. Il profita de cette visite pour souligner l'importance de l'Alliance Transatlantique-nord et promit que les Etats-Unis allaient défendre l'Europe en cas de guerre, "parce que, dit-il, votre liberté est essentielle à la nôtre".

Il passa trois jours dans le pays de ses ancêtres, puis se rendit ensuite en Angleterre pour des entretiens avec le premier ministre Macmillan, à l'issue desquels les deux chefs d'Etat annoncèrent avoir discuté principalement de la mise au ban des essais nucléaires et des moyens à prendre pour en arriver à un accord avec l'Union soviétique à ce sujet. Cette question sera discutée lors d'une réunion des trois grands à Moscou à la mi-juillet.

M. Kennedy visite ensuite l'Italie et est reçu en audience par Sa Sainteté Paul VI, puis rentre à Washington mardi soir.

De son côté M. Khrouchtchev se réunit avec les chefs communistes de l'Europe à Berlin-Est, mais l'absence des leaders de Roumanie et d'Albanie laisse entrevoir une division dans le camp communiste. Cette réunion, disent les observateurs politiques, a pour but de renforcir la position de la Russie dans ses discussions avec la Chine communiste en matière d'idéologie à Moscou le 5 juillet.

Pendant ce temps la division entre l'Union soviétique et la Chine communiste s'accentue. Le samedi 30 juin, une agence d'information communiste chinoise annonce de Moscou que la

(suite à la page 5)

Fête du 14 juillet

A l'occasion de la Fête nationale le Consul de France et Madame Paul DELION recevront la colonie française le dimanche 14 juillet de 11 heures à 1 heure au Consulat.

Cet avis tient lieu d'invitation.



Le frère scolastique Paul Poirier, o.m.i., actuellement étudiant à l'Université Grégorienne de Rome, a reçu son obédience pour un Collège du Cameroun, où il fera deux années de régence. Le Fr. Poirier est le fils de feu M. l'avocat Paul-Emile Poirier et de Madame Poirier, d'Edmonton.



La Chorale des Chanteurs à la Croix de Bois de Saint-Paul, apparaîtra à la Télévision, samedi le 6 juillet, à 5 heures de l'après-midi, au poste CFRN-TV (canal 3). — Le Directeur de cette chorale est M. l'abbé Ronaldo Benoît, vicaire de Saint-Paul. Dans la photo, il apparaît à l'extrême droite de la rangée du milieu. — Ne manquez pas d'écouter ces jeunes chanteurs.

Les hommes sont fous!...

par Pierre L'ERMITE

(suite de la semaine dernière)

LVI

A l'usine, on a l'air de travailler mieux. Au bureau féminin aussi. On parle moins, on dessine davantage.

Pourvu que cela dure!

Comme facilement je me reprendrais à l'espoir!

Si elles faisaient seulement un pas sur la route de la raison, avec quel coeur j'irais "à leur avance", comme dit le vieux Baptiste.

Chaque soir, ce Baptiste allume dans ma cheminée un beau feu de bois, tire les épais rideaux que m'a donnés Arlétte, tamise mon électricité, ce qui, en cette fin de glacial hiver, me fait une chambre accueillante et bien chaude.

Mais, chaque soir aussi, je me couche avec un remords.

Car je songe que des milliers d'hommes s'étendent dans les tranchées, ou sous le bois, ou sur la terre nue.

Et alors, j'ai comme une nostalgie du front, et d'aller y souffrir ovec lès camarades.

Je sais bien que je rends, ici, beaucoup plus de services qu'en prenant un fusil, ou en pointant un canon.

Hier encore, j'ai installé une nouvelle "chaîne" qui sera à grand rendement pour un très récent modèle d'avion.

J'ai beau me dire tout cela, mon remords n'en est pas apaisé...

La guerre ne se passera pas sans que, moi aussi, j'aille me battre là-bas...

LVII

Coup sur coup, lès nouvelles les plus alarmantes se succèdent. J'ai piqué, à mon mur, une grande carte d'Etat-Major. Et sur elle, je suis le développement tragique de la situation.

Je ne veux pas ici, devant mes services, critiquer les chefs. Mais intérieurement, je me ronge...

Après avoir fait des quêtes pour les loisirs des soldats qui s'ennuyaient au front, c'est le tonnerre des événements.

Finis, les loisirs!..

L'Allemagne a pris le temps de masser ses forces. Et, après son hypocrisie de pourparlers pour la paix, elle se rue maintenant sur nos armées éparpillées un peu partout. Elle fonce surtout par la ligne classique de toutes ses invasions.

Elle vient de crever le front à Sedan, de sinistre mémoire. Et, quand Churchill — un grand Anglais — a demandé au général Gamelin d'engager ses réserves pour couper la hernie allemande très aventurée, Gamelin a répondu qu'il n'avait aucune réserve. Je tiens le propos de la bouche même d'un ministre venu, hier, à l'usine.

Alors, c'est la ruée teutonne par masses profondes.

Là serait aussi, chez nous, l'heure du chef. Quel rôle magnifique et terrible il aurait à jouer aujourd'hui.

Je me rappelle le vers de Virgile:

Si forte virum quem conspexere...

Mais il n'y a pas d'homme.

Là-haut Foch doit bouillir dans son éternité.

Nouveau coup de tonnerre! L'armée belge a reçu l'ordre de mettre bas les armes. Alors, c'est toute la frontière du Nord ouverte... C'est la petite armée anglaise, et les divisions françaises acculées à la mer. Ce qu'ils l'ont bien préparée leur guerre, nos chers voisins!

La poussée allemande a déchaînée la panique...

Et quelle panique!

Les routes sont encombrées de pauvres gens qui s'enfuient épouvantés, emportant tout ce qu'ils peuvent.

Je vois défiler de longues files de paysans... des hommes... des femmes... des voitures de fermes, surchargées de vieux, de vieilles, et d'enfants. Tout ce monde-là est lamentable à voir.. les enfants surtout qui réalisent mal ce que peuvent être ces Allemands, qui inspirent une telle terreur à leurs parents?

J'ai vu une famille qui poussait, sur des roulettes, un vieux fauteuil Voltaire, dans lequel gisait un paralytique qu'on n'avait pas voulu abandonner... le grand-père probablement.

Et quand la nuit tombe sur ces longues files de malheureux se traînant au hasard de routes inconnues, alors une immense tristesse nous submerge.

La terre apparait bien comme la Vallée des Larmes.

Ce soir, en sortant de l'usine, j'ai croisé un corbillard traîné par un cheval squelettique qui devait mourir de faim. Ce corbillard était surchargé de femmes et d'enfants. Les hommes poussaient par derrière, quand les ornières trop profondes, empêchaient le cheval d'avancer.

Où allaient-ils?

Ils n'en savaient rien!

Ils se sauvaient...

Je leur ai offert tout ce que j'avais...

Le lendemain, à quelques kilomètres de l'usine, on trouva le cheval étendu, les jambes raidies sous le corbillard, à côté d'un petit enfant qui venait de mourir. Près de lui sa mère pleurait silencieusement. Les autres étaient partis...

Et quand on pense que c'est un homme qui a déclenché cette abomination mondiale, alors on comprend l'enfer.

Cette abomination, elle ne fait que commencer.

Les bruits les plus terribles ne cessent d'affluer ici, où les téléphones crépitent toute la journée... On signale des incendies partout... des routes sont bombardées par des avions allemands et italiens. On mitraille les fuyards jusque dans les fossés où ils se terrent.

C'est l'effondrement total de la magnifique France de 1918.

Où es-tu Clemenceau... toi qui ne faisais que la guerre? Reconnais-tu ce pays que tu as contribué à sauver?

Pourtant beaucoup de jeunes prennent le maquis. Et la TSF éparpille, un peu partout, ses directives, et cherche à coordonner une défense qui paraît vouloir s'organiser. Mais la cinquième colonne veille, même ici, cherchant à dépister ceux qui essaient de défendre, pied à pied, le pays envahi.

Que Dieu protège la France!

LVIII

Aujourd'hui, Baptiste a trouvé sa petite chèvre Esmeralda qui se tordait sur le sable du parc en proie à d'atroces douleurs.

J'ai téléphoné au vétérinaire qui est accouru.

Et, après un rapide examen, il a dit, sans aucune hésitation: "Votre chèvre a été empoisonnée".

Esmeralda a mis deux heures pour mourir.

Il y avait tout dans ses yeux d'or... de l'incompréhension, de l'épouvante, et comme un reproche. Elle a pourtant fait un effort pour lécher la main de Chantal. Puis, avec un grand bêlement, elle a raidi ses pattes pour la mort.

Bien qu'il ne s'agisse que d'une bête, ce fut pour nous trois, une impression très pénible.

Le vétérinaire a voulu savoir.

En effet, Esmeralda avait été empoisonnée, cette nuit même, par une boulette savante, faite avec de la strychnine et du chocolat.

Le jardinier m'a regardé... puis Chantal... puis moi...

Et, sans rien nous dire, tous les trois nous nous sommes compris.

Même en pleine guerre, les petites haines ne désarment pas devant la grande Haine qui ensanglante la terre.

Mon Dieu, quel mystère que tout cela! Si on pressait la terre comme une éponge, un fleuve de sang... et de larmes en découlerait!

(à suivre)

Une femme allait être inhumée, encore vivante

Birminpham, Ang. — Mme Lilly Smith, âgée de 58 ans, était déposée dans un cercueil devant son mari en larmes et un gendarme.

Tout à coup le policier s'est écrié: "Arrêtez".

Il venait de la voir respirer, Mme Smith vivait toujours. M. Thomas Smith a raconté cette histoire aux journalistes.

M. Smith, un briqueteur, est rentré du travail pour trouver sa femme affaisée en travers du lit, apparemment morte. Il appela un médecin qui confirma le décès.

C'est au moment où le corps de Mme Smith était déposé dans le cercueil pour être conduit au lieu de l'inhumation que le policier a vu qu'elle respirait encore. Elle fut conduite à l'hôpital, où elle se remet d'une dose trop forte de drogues.

Aux fêtes du cinquantenaire de la Rivière-la-Paix

Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard

Voici quelques extraits du discours prononcé par Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i.

Nous venons de terminer la cérémonie de Bénédicton de la Croix du chemin qui rappelle la cérémonie qui eut lieu ici il y a plus d'un demi-siècle. Les premiers colons témoignaient ainsi de leur foi chrétienne en élevant la croix dont l'ombre devait protéger toute la région. Pendant ces années, le nombre de nos compatriotes s'est accru, nos fermes se sont multipliées, nos écoles se sont agrandies, notre jeunesse s'est épanouie tout en conservant sa foi religieuse et sa langue maternelle. La centaine des pionniers de 1912, et les quelques centaines de familles qui ont suivi, ont augmenté au point où il y a actuellement dans notre territoire, selon le recensement de 1961, 11,585 citoyens d'origine française, et 8,571 ont conservé le doux parler de France. Ce ne fut peut-être pas une croissance phénoménale, et nous ne pouvons pas ne pas regretter qu'un grand nombre de vos enfants se sont dispersés dans d'autres parties du pays, affaiblissant par là les espoirs que nous reposions en eux.

Nos paroisses se sont fondées: Falher en 1917, Donnelly en 1922, Girouxville et McLennan en 1928, Tangente en 1929, Eaglesham et Joussard en 1930, Guy en 1931, Jean-Côté et Codesa en 1932, Nampa en 1937-38, Marie-Reine en 1950, et St-Isidore en 1953. Il faudrait y inclure également Spirit River dont les origines ont précédé l'établissement de nos groupements français et dans lequel bon nombre de nos familles se sont établies.

Les premiers missionnaires, venus de France pour la plupart et auxquels au début s'étaient joints des Oblats canadiens-français, venaient apporter la foi aux indigènes du pays et aux descendants des coureurs des bois. Ce ne fut pas sans inspiration Divine que Mgr Grouard décida de nommer le Père Giroux pour attirer sur les excellentes terres de notre pays les pionniers qui devaient s'y enraciner. La Sainte Ecriture nous exhorte à faire l'éloge des hommes illustres et des Pères de notre race, car en eux le Séigneur a opéré de glorieuses merveilles et Il a manifesté sa grandeur dès l'origine. (Ecc. XLIV, 1, 2) S'ils élevèrent une croix du chemin au centre de la région où s'établirent leurs foyers, ils élevèrent aussi au vrai Dieu des temples pour l'adorer et attirer sur eux l'ondée de Ses grâces. Mais s'il fallait les églises pour la manifestation de leur foi chrétienne, il fallait aussi des écoles chrétiennes et françaises dans lesquelles ils pouvaient prolonger les bienfaits de leur religion et de leur culture.

...Jamais nous ne pourrons assez remercier le ciel de nous avoir donné ces femmes, souvent héroïques, et dont le généreux dévouement a tellement contribué à conserver la foi et à maintenir la langue par nos écoles bilingues.

Partout nos écoles **ont grandi** en nombre. Depuis 19 ans que je suis au milieu de vous, nos écoliers se sont multipliés; de 2,200 environ qu'ils é**taient en 1944, ils atteignent actuellement tout près de 7,000.**

Nous avons eu la bonne fortune d'avoir eu des renforts de l'Est et des autres provinces. C'est ce qui explique l'augmentation pendant 20 ans, de 5,000 environ que nous étions vers 1944, à 11,500 que nous sommes présentement de race française. Avons-nous conservé la qualité de nos devanciers? Nous le croyons. Avons-nous gardé chez nous les jeunes qui sont nés de nos familles? La réponse est non, et nous le disons à regret.

Grâce au courage et à la ténacité de certains des nôtres, il nous a été possible d'établir notre Société d'Etablissement rural, de fonder une Caisse d'Etablissement pour nos compatriotes de la région et ceux qui nous viennent d'en dehors. Les deux Sociétés prennent présentement une expansion consolante, mais nous ne cessons de nous redire que si l'effort des nôtres était généralisé et si leur potentiel financier était utilisé à son maximum, les résultats pourraient devenir magnifiques. Ne pourriez-vous pas, vous tous qui m'écoutez, vous dire franchement que cette rencontre du souvenir d'aujourd'hui sera le point de départ d'un effort autrement plus concentré et généralisé qu'il ne l'a été. Il faut à tout prix établir de nouvelles paroisses, et ouvrir de nouveaux terrains de colonisation, nous emparer des terres riches qui n'attendent que la force des bras de vos fils. Il faut créer chez chacun

(suite à la page 3)

Le R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., provincial

Voici un extrait du sermon prononcé par le T.R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., provincial de l'Alberta-Saskatchewan, au cours de la Messe pontificale du Cinquantenaire. Après avoir tracé brièvement l'histoire de la colonie et tiré quelques leçons pour le présent, l'orateur se pencha sur l'avenir des Franco-albertains.

...Il ne suffit pas en effet de louer le passé, ni de nous complaire dans le présent. Il nous faut aussi et surtout préparer l'avenir. Individus, communautés particulières, peuples et nations, nous sommes tous en quelque sorte des pèlerins en marche vers leur destinée. De quoi sera fait notre avenir? Que nous réserve demain. Vers quel but devons-nous diriger nos pas? La réponse à ces questions, c'est à tous et à chacun de nous de la donner. Or, nous avons pour nous guider, les directives de nos chefs religieux et laïques.

S'adressant aux Canadiens français, il y a quelques années, le Délégué apostolique au Canada, Mgr Antoniutti affirmait: "Vous avez une double mission à remplir. Vous avez reçu le double héritage de la foi catholique et de la culture française. Et je dis que vous avez non seulement le droit, mais le devoir de transmettre cet héritage."

Précisons, si vous voulez, cette consigne du représentant du Pape. Loin de moi la pensée de vouloir mettre la foi et la langue sur un pied d'égalité, car l'une appartient au domaine surnaturel, l'autre est une valeur humaine. Aussi nous n'avons jamais prétendu que la langue française était indispensable au salut. On peut en dire autant de l'anglais et de toute langue. Ce point établi, nous ne devons pas ignorer la valeur de la langue pour un peuple, encore moins devrait-on chercher à lui nuire, à la combattre, quand ce n'est pas à l'abolir. Aussi l'Episcopat canadien a-t-il tenu à protester, dans un passé récent, contre le traitement imposé au français à travers notre pays. "Aussi longtemps, disait en substance ce document, qu'existeront des inégalités flagrantes, et qu'on refusera d'accorder aux minorités françaises, le même traitement que Québec accorde à sa minorité anglaise et protestante, on ne peut pas espérer voir la justice et la paix régner en notre pays."

Cette déclaration s'appuie d'ailleurs sur la doctrine de l'Eglise catholique, exposée clairement par les Papes récents. La langue est un trésor autrement précieux que les richesses matérielles et que l'argent. C'est le véhicule de la pensée, c'est l'enveloppe de notre vie française, c'est l'expression vivante de notre culture et de notre civilisation. **Amoindrir notre langue, vouloir, comme certains, la détruire, c'est donc amoindrir notre âme française et chercher à la tuer.** Plus encore: il peut arriver, en certaines circonstances, que la langue ait à jouer un rôle important dans les destinées surnaturelles de l'homme. C'est ce qui faisait dire au Pape Benoît XV, s'adressant à Mgr Latulipe, évêque de Haileybury: "Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi".

D'autres raisons encore existent, qui **militent en faveur de la conservation de nos caractéristiques nationales,** de notre culture, de nos traditions, en un mot de toutes nos particularités ethniques. Les trois derniers Papes, qui se sont succédés sur la Chaire de Pierre, ont insisté à tour de rôle sur le respect d'un sain nationalisme, et revendiqué les droits sacrés et intangibles des nations, même là où elles ne sont que des minorités.

Dans son encyclique aux Evêques allemands, en 1937, Pie XI déclarait:

(suite à la page 3)

Le Dr Jean-Paul Bugeaud, M.D.

Voici un extrait de l'Allocution prononcée par un fils de la paroisse de Falher, le Dr J.-Paul Bugeaud, médecin à Bonnyville.

...Vous nous avez préparé et laissé un petit royaume riche en potentiels de toutes sortes où nous pouvons et devons nous épanouir pleinement selon les plans de la divine Providence sur nous.

Il y a de cela deux semaines, en la fête de la Très Sainte Trinité, le R.P. Clément Frappier, s'adressant aux paroissiens de St-Louis de Bonnyville, disait une parole frappante, à savoir que chacun de nous a une mission particulière à remplir selon les plans de la Providence, mission que personne n'a reçu avant nous et dont personne ne sera responsable après nous.

Or, ce qui vaut ici pour les individus, s'applique également, à notre sens, aux peuples et nations.

En ces années fébriles et pesantes de conséquences pour des siècles à venir, nous, riches héritiers de ce royaume, reconnaissons les responsabilités qui nous incombent et nous engageons à demeurer fidèles à vos saintes croyances qui sont nôtres; nous nous engageons à perpétuer votre mémoire par l'expression pure et claire de notre belle langue française et à magnifier l'oeuvre que vous avez commencé, par notre rayonnement dans toutes les sphères d'activité qui s'offrent à notre jeunesse.

Inspirés par votre charité vivante et votre courage soutenu, nous serons des fils éclairés et soumis de l'Eglise; nous assurerons à vos petits et arrière-petits-enfants une éducation chrétienne solide et, pour ce faire, nous ne craindrons pas de nous pencher souvent sur les livres saints, de nous imprégner de la sagesse des encycliques par des études personnelles ou grouper fraternellement autour d'une même table; nous ne craindrons pas de nous saturer des richesses de la liturgie catholique et de nous abreuver aux sources les plus vivifiantes, dans la quiétude des maisons de retraites fermées.

Et puisque la tâche de père ou de mère semble s'accentuer d'une génération à l'autre, nous saurons multiplier nos repas divins, afin d'y trouver la force nécessaire pour accomplir pleinement nos devoirs de parents chrétiens.

Nous espérons ainsi être en mesure de fournir notre juste part d'ouvriers à la vigne du Seigneur.

Nous aimerons toujours notre langue française et tout ce qu'elle représente de haute et belle culture. Afin que cet amour ne se refroidisse point, nous nous efforcerons d'épurer notre parler, d'en éliminer les expressions étrangères et nous viserons à enrichir notre vocabulaire, par une lecture plus assidue du bon livre français, ainsi que des revues et journaux qui reflètent nos aspirations les plus légitimes, tout en assouvissant notre soif du beau, du vrai et du bien.

Nous prendrons de plus en plus conscience de ce que nous sommes vraiment, par atavisme, par tempérament, comme individu et comme groupement ethnique minoritaire.

Nous saurons repousser charitablement tout ce qui dans nos vies aurait tendance à nous faire oublier ce que nous sommes vraiment et qui nous sommes.

Nous nous rappellerons toujours que Dieu le voulant ainsi, nous, descendants d'une noble race qui depuis ses origines a jeté de brillantes clartés à travers le monde entier, c'est comme Canadiens français et non en feignant d'incarner un tempérament différent du nôtre, que nous contribuerons le plus au développement et au perfectionnement de notre pays tout entier.

Nous sommes une minorité, mais

(suite à la page 3)

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Acting supervisor —
surveillant intérimaire

Alloy (métal) —
alliage

All right —
très bien, entendu, d'accord

Altérations (immeuble) —
modernisation, modification, réfection, réparation

Any way —
de toute façon

Assembly line —
chaine de montage, d'assemblage; courroie sans fin

Attachment —
accessoire

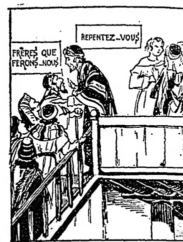
Average —
moyenne

Baby-sitter —
garde-bébé

Back store —
arrière-boutique, arrière-maison.

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

5ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE



Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure. Au contraire, si l'on vous maudit, bénissez, car c'est votre vocation de bénir, pour recevoir vous-mêmes la bénédiction de Dieu. (1 P. 3, 9)

Société Catholique de la Bible

—Quoi que vous soyez par tempérament, tenez-vous y; restez dans la ligne de votre talent. Soyez ce que la nature vous a faits et vous réussirez. Si vous cherchez à devenir autre chose, vous ne vaudrez jamais rien.

Sydney Smith

* * *

—Le temps est comme l'argent: n'en perdez pas, vous en aurez toujours assez.

Duc de Lévis



LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 3 JUILLET 1963

La Bible vous parle

Qui abandonne la discipline se méprise soi-même, qui écoute la réprimande acquiert du sens. (Prov. 15, 32)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

par Camille Dozois, ptre

Nous reprendrons la publication de cette chronique en septembre prochain.

Fêtes de la Rivière-la-Paix . . .

Mgr Routhier . . .

(suite de la page 2)

de vous un véritable enthousiasme d'expansion qui permettra de multiplier les croix de nos églises, nos écoles bilingues, et affermir nos droits religieux et culturels. Si l'effort peut se généraliser ,l'entente se raffermir et l'idéal religieux catholique et français se fortifier. une grande partie de ce splendide pays pourra répéter les gestes de nos ancêtres sur tant de nouveaux champs de travail et d'apostolat.

Pour cela, il importe souverainement que notre peuple approfondisse sa piété envers Dieu, son amour du foyer, sa religion sincère; qu'il développe les vertus de sobriété et d'économie, que l'on forme chez nos jeunes un grand idéal de compétence, d'ardeur au travail, d'entraide. Que dans nos foyers, le père et la mère travaillent de concert à élever des enfants forts, purs, travailleurs, religieux, et que de ces foyers sorte un grand nombre de vocations sacerdotales et religieuses, et de valeureux citoyens.

Dieu n'a promis la permanence à aucun peuple mais Il la donne à tous ceux qui ont assez de coeur pour vouloir vivre et prendre les moyens de se continuer dans leurs enfants. N'ayons pas crainte d'affirmer publiquement notre caractère français, sans arrogance mais avec fierté. Que nos villages affirment une physionomie française ou au moins bilingue, de telle façon que ni nous,, ni nos concitoyens d'autres langues, ne puissent nous jeter à la face que nous sommes des renégats. Ainsi pourrons-nous espérer une relève chez les jeunes avec un idéal élevé, maintenu par la constance de notre vertu et de notre détermination.

C'est là, me semble-t-il, la leçon que nous pouvons et devons tirer de l'effort généreux qui a été fait par chacune de nos paroisses dans la préparation de ces fêtes. Que l'effort se poursuive et l'idéal se réalisera!

P. Lafrance . . .

(suite de la page deux)

"Sous la coupole de l'Eglise, qui, comme le firmament, recouvre la terre entière, il y a une patrie pour tous les **peuples et toutes les langues,** il y a place pour le développement de toutes les qualités particulières, de toutes les tâches et vocations concédées par le Dieu créateur et sauveur tant **aux individus qu'aux communautés ethniques.** Le coeur maternel de l'Eglise est assez large pour voir dans l'épanouissement voulu de Dieu de ces caractères et de ces dons propres à chacun, la richesse de la variété plus que le péril des divergences". Ainsi aux yeux du **Pape, loin d'être une** cause de division et un danger pour la paix, la diversité **des langues et des cultures est un enrichissement pour les nations.**

Pie XII a repris la même doctrine dans sa magistrale encyclique "Summi Pontificatus" du 20 octobre 1939.

"Les nations, dit-il, en se développant et en se différenciant selon les diverses **conditions de vie et de culture,** ne sont pas destinées à mettre en pièces l'unité du genre humain, mais à **l'enrichir** et à **l'embellir** par la communication de leurs qualités particulières... Tout ce qui dans ces usages et ces coutumes n'est pas lié à des erreurs religieuses, sera toujours examiné avec bienveillance, et, quand ce sera possible, protégé et encouragé... Ceux qui entrent dans l'Eglise, quelle que soit leur origine ou leur langue, doivent savoir **qu'ils ont un droit égal de fils dans la maison du Seigneur".**

Aussi les Papes se sont-ils efforcés de former un clergé indigène, afin de permettre à tous les peuples de prier **dans leur langue et de vivre leur religion,** sans avoir à sacrifier leurs caractéristiques nationales.

Tout près de nous, Jean XXIII, celui qui passera à la postérité comme "le bon Pape Jean", insista à son tour sur le respect que les pouvoirs publics doivent accorder aux minorités. Le 11 avril dernier, quelques semaines seulement avant sa mort, il publiait sa fameuse encyclique "Pacem in terris", qui eut un retentissement dans l'univers entier, et fut acclamée et louangée par tous, catholiques, protestants et même incroyants. Dans cette Charte des droits et des devoirs de nos sociétés politiques et des relations entre les humains, que disait-il? Ecoutez attentivement ce passage sur le sort des minorités:

"Pour divers motifs, déclare-t-il, il n'est pas toujours possible de faire coïncider les frontières géographiques et ethniques: d'où le phénomène des minorités et les problèmes si difficiles qu'elles soulèvent. A ce propos, nous devons déclarer, de la façon la plus explicite, que toute politique tendant à contrarier la vitalité et l'expansion **des minorités constitue une faute grave contre la justice,** plus grave encore quand ces manoeuvres visent à les faire disparaître.

"Par contre, rien de plus conforme à la justice que l'action menée par les pouvoirs publics pour améliorer les conditions de **vie des minorités,** notamment en ce qui concernent leur langue, **leur culture,** leurs **coutumes,** leurs ressources et leurs entreprises économiques."

La voie à suivre, mes Frères, nous est donc tracée par l'Eglise elle-même. Fort des directives lumineuses, encouragés par les exemples de nos pionniers, faisons donc passer ces enseignements dans notre vie quotidienne.

Notre premier devoir, ce sera de **mettre chaque chose à sa place dans l'échelle** des valeurs et tout d'abord, à l'exemple de nos **devanciers, de planter la croix dans nos coeurs et dans nos vies.** La croix, c'est le premier signe qui marque le chrétien ici-bas. Planter notre croix, ce sera vivre en chrétien, donner à la religion la première place au foyer, maintenir et, au besoin, reprendre les pieuses coutumes de nos pères: la prière en commun, le bénédicité, le crucifix à la place d'honneur, tant d'autres traditions que, peut-être, nous avons laissé tomber dans l'oubli. N'est-il pas déplorable, par exemple, de voir, parmi les jeunes qui débutent à l'école, des enfants qui ignorent leurs prières et ne savent même **pas faire le signe de croix.** Ayons des foyers vraiment chrétiens, et la victoire sera à moitié gagnée. De plus en plus, chers fidèles, l'Eglise compte sur vous pour étendre son influence dans le monde. Nous n'avons pas le droit de nous désintéresser du prochain. Ce serait de l'égoïsme et les besoins sont immenses! Dieu a besoin de vous pour **christianiser la société, sauver nos écoles** françaises faire progresser nos oeuvres, fournir des éducateurs chrétiens, des missionnaires qui iront porter la parole de l'Evangile dans des pays en train de se perdre. Je le répète: c'est là, pour tous et chacun, un devoir d'apostolat.

De même, devons-nous nous efforcer de faire de nos familles, et **de nos paroisses, des foyers intenses de culture française.** Nous n'avons pas à rougir de notre titre de français, loin de là, car l'héritage que nous avons reçu est l'une des plus belles civilisations au monde. Ce trésor spirituel, non seulement nous avons le droit de le conserver et de le maintenir vivace, comme le déclarait Mgr Antoniutti, Délégué du Pape, en Canada, **mais nous avons le devoir de le répandre autour de nous.**

En cette fête où nous célébrons le souvenir des pionniers de la Rivière-la-Paix, la meilleure façon d'honorer leur mémoire est de méditer sur les exemples qu'il nous ont laissés, de nous pénétrer de leur **esprit de foi,** d'accepter comme eux le renoncement et les sacrifices, d'imiter leur courage persévérant, afin que se réalise pleinement la parole de l'Ecriture sainte: "Dieu nous a conduits dans ce lieu et il nous a donné ce pays, un pays où coulent le lait et le miel". Ce faisant, nous mériterons, nous aussi, d'entrer un jour dans la Terre promise que Dieu réserve à ceux qui le servent fidèlement.

Ainsi soit-il!

Cacophonie autour de l'agriculture

Banff. — Le Canadien est "mieux renseigné sur les dangers des espaces interplanétaires que sur les problèmes de l'agriculture", a déclaré le vice-président et directeur général de la division nord-américaine de Massey-Ferguson Limited. M. D. A. Coape Arnold. Il a expliqué aux membres de l'Institut d'agriculture du Canada, réunis en congrès annuel, qu'il y a deux raisons à cet état de choses: l'agriculture souffre de l'absence de coordination dans ses communications et elle semble avoir aujourd'hui trop de porte-parole. "En conséquence, a-t-il dit, la voix des agriculteurs est trop souvent une cacophonie à travers laquelle on ne saurait distinguer les mots, et encore moins tirer des conclusions sensées et utiles".

SEMAINE NATIONALE DE SECURITE AQUATIQUE



Le noyau éclate,
et il en sort

UNE ADMIRABLE EFFLORAISON DE PAROISSES

1917 - 1963

Par le R.P. Aristide Philippot, o.m.i., archiviste

On a déjà dit qu'à l'été de 1917, Mgr Grouard faisant sa visite pastorale à la colonie Saint-Jean-Baptiste et voyant le développement considérable qui s'y était accompli, jugea le temps venu de l'élever au rang de paroisse. Ainsi, le 14 juin 1917, fut officiellement érigée la paroisse Sainte-Anne, de Falher.

Cet acte mettait fin, peut-on dire, à l'existence de la colonie proprement dite et inaugurait la période de formation d'un district de paroisses, qui seraient érigées, tour à tour, selon les progrès réalisés et les besoins des âmes, ainsi que selon la possibilité de donner des curés à chacune d'elles.

Cette multiplication de paroisses, lente au début, devait être, à certains moments, tout à fait accélérée.

PREMIER GROUPE DE PAROISSES:

A la suite de Falher, et presque sans sortir des limites primitives de la colonie, naquirent, en 1922 et 1928, les paroisses de DONNELLY, et de GIROUXVILLE.

FALHER conserva la place centrale, se déplaçant d'environ 3 milles vers le nord pour se trouver sur la voie ferrée.

Elle y obtint une station, désignée par son propre nom, Falher, ce qui obligea la Compagnie à supprimer le nom de Fowler, pour lui substituer le nom de Girouxville.

Ce déplacement, prévu et préparé par le Père Dréau, fut exécuté par son successeur, l'abbé J. Albéric Ouellette. Deuxième curé de Falher, installé par Mgr Grouard, le 13 avril 1919, l'abbé Ouellette construisit avec rapidité la belle église que Mgr Grouard alla bénir le dimanche 1er août 1920. On sait que cette église, gravement endommagée par le feu, au cours de l'année dernière (1962), doit être remplacée par un nouvel édifice dont les paroissiens attendent auxieusement la construction.

La station de Donnelly ayant été fixée à deux milles au nord de la "Croix des Colons", en 1915, un village s'y forma rapidement, et, en 1918, une véritable église y fut construite, sous le vocable de Sacré-Coeur de Jésus. On s'attendait à la voir devenir église paroissiale lorsque, dans la soirée du 17 octobre 1922, elle fut entièrement consumée par le feu. On s'empressa de la remplacer, pour peu de temps, croyait-on, par une simple salle, à peine suffisante pour la population d'alors. Ce fut elle, cependant, qui reçut les bénédictions de Dieu et de la sainte Eglise, le 1er décembre de cette année 1922, jour de l'érection officielle de Donnelly en paroisse.

Agrandie, plus tard, pour suffire aux besoins d'un plus grand nombre de paroissiens, elle fut enfin remplacée par la belle église actuelle, que S.E. Mgr Henri Routhier, vicaire apostolique de Grouard, eut la joie de bénir, le 16 septembre 1951.

Le premier curé de Donnelly avait été le R.P. Alexandre Josse, o.m.i.

Girouxville fut, à son tour, érigé en paroisse, le 1er décembre 1928, sous le patronage de Notre-Dame-de-Lourdes. Sa première église, une simple salle, aussi, fut inaugurée le 8 de ce même mois de décembre. Son principal trésor et son plus bel ornement était une magnifique statue de la Vierge de Lourdes, don du vénérable Mgr Grouard. La paroisse naissante ne soupçonnait pas alors qu'elle tarderait peu à devenir le centre d'un pélerinage très aimé et très fréquenté.

Une nouvelle église se construit, à l'heure actuelle, au- dessus d'un vaste sous-sol en ciment, qui abrite la précieuse statue et a servi d'église paroissiale depuis le 8 décembre 1948, bénit, ce jour-là, par S. E. Mgr Routhier. (Voix de Grouard, 1948, p. 100)

Une nouvelle grotte de Lourdes a également pris la place de l'ancienne, qui ne résistait pas aux gros froids de ce pays. Construite en ciment, sous un abri original, mais grâcieux, également en ciment armé, cette nouvelle grotte fut inaugurée le 7 décembre 1962. Un système de chauffage bien adapté et des confessionnaux ingénieusement placés font de cette grotte un lieu de dévotion qui sera utilisable en toute saison.

2e GROUPE DE PAROISSES:

Au-delà et à l'ouest de la rivière Boucane (Smoky) sur le chemin de fer, un second groupe de paroisses, en grande majorité de langue française, se forma dans les années qui suivirent 1928, grâce particulièrement à un apport de colons recrutés par M. l'abbé Josaphat Hamelin. Ce prêtre, venu occasionnellement visiter le vicariat de Grouard, à cette époque, avait offert ses services à Mgr Grouard, qui les avait acceptés, en le nommant premier curé de Girouxville, heureux de le voir se faire, en même temps, recruteur de colons dans les diocèses de la province de Québec.

Tangente, Eaglesham et Codesa furent les principaux résultats de ce travail apostolique. Et c'est alors, on peut le dire, que se peupla d'humains une contrée de véritables forêts vierges, repaire uniquement, jusqu'alors, de bêtes sauvages. Après le construction de la voie ferrée, il n'y était reste que le nombre d'hommes strictement indispensables à son entretien.

Les débuts de la nouvelle colonie ressemblèrent en partie à ceux de la première. Plusieurs prêtres s'y rendirent, tant pour conduire des colons que pour célébrer la messe parmi eux. Sont à nommer les abbés Hamelin, Normandeau, Saint-Pierre et le R.P. Giroux, o.m.i. Les premières messes furent offertes dans des abris de fortune ou en plein air ou chez des colons. Les dimanches où les fidèles ne pouvaient compter sur aucun prêtre, ils se réunissaient néanmoins, à des heures fixées, pour prier ensemble et entendre des lectures liturgiques.

Comme les colons de la rivière Peavine, ceux des au-delà de la Smoky ou Boucane voulurent avoir une croix, comme dans le Québec: ils en plantèrent une, fort convenable, le 3 mai 1930, et elle fut bénite par le R.P. Giroux. Un document, placé à l'intérieur, donnait les noms des pionniers d'alors.

La première messe sur le sol de Tangente avait été célébrée par l'abbé Hamelin, le jeudi 18 avril 1929, dans la maison neuve de M. Purcha, premier colon de cette contrée.



L'abbé Camille Saint-Pierre, ordonné prêtre par Mgr Grouard, le 21 novembre 1929, fut nommé, quelques jours plus tard, vicaire à Girouxville et desservant de Tangente, ainsi que des missions plus éloignées, c'est-à-dire Eaglesham et Rahab, dont le nom devait être remplacé par celui de Co-desa. La paroisse de Tangente avait été officiellement érigée le 24 octobre précédent, sous le titre de Saint-Isidore; l'abbé Saint-Pierre y commença son ministère les samedi et dimanche 21 et 22 décembre 1929.

La première église fut construite à Tangente au cours de l'année 1930; la première messe y fut célébrée le 1er novembre, et Mgr Guy, successeur de Mgr Grouard, la bénit le 29 juin 1932, lui donnant pour Patrons les Saints Martyrs canadiens, et pour second curé le R.P. Léon Nadeau, o.m.i.

A Eaglesham la construction de l'église fut commencée à l'automne de 1930 et la première messe y fut célébrée en décembre de la même année. S. François-Xavier en est le titulaire.

Codesa, qui s'appelait alors Rahab, n'eut son église qu'en 1932; elle ne fut même inaugurée que le dimanche 22 janvier 1933. Cette église fut placée sous le patronage de l'Immaculée Conception.

3e GROUPE DE PAROISSES:

Entre temps, des familles s'étaient établies au nord et au sud des trois premières paroisses, Girouxville, Falher et Donnelly.

Ce fut le sud qui reçut en premier lieu, à la date du 26 juin 1931, le titre de paroisse, avec le nom civil de Guy et le titre religieux de Saint-Guy. L'abbé Jean-François Mallet, qui lui fut donné pour premier curé, avait voulu de la sorte honorer son nouvel évêque, Mgr Joseph Guy, o.m.i. Il s'empressa de construire une église, qui fut utilisée pour la première fois le 20 mars 1932, et bénite par Mgr Guy le dimanche 19 juin suivant. Le territoire de la nouvelle paroisse comprenait tout le sud de Donnelly, Falher, et même Girouxville, en la colonie de Whitemud Creek, au sud de la rivière Boucane.

Les colons du nord de ces trois mêmes paroisses commencèrent à avoir la messe, le 15 mars 1932, dans la maison de M. Napoléon Bruneau. Leur église fut construite en 1935, sous le titre du Sacré-Coeur de Jésus (comme celle de Donnelly). La première messe y fut célébrée en la nuit de Noël de cette même année 1935.

Cette région, à laquelle on donnait alors le nom très vague de "mission du nord", obtint celui de Jean-Côté pour le village qui se forma dans le voisinage de l'église.

Cette effloraison de paroisses n'est pas terminée, tant s'en faut. Nous en dirons la suite dans le prochain article.

Mais nous pouvons déjà remarquer avec combien de raison les pionniers de la colonie Saint-Jean-Baptiste se comparaient au grain de sénevé de l'Evangile, cette toute petite semence qui produit un arbre capable d'abriter, dans sa ramure, les oiseaux du ciel et leurs nids. (S. Mat. 13, 31-32).

—Il n'est rien de plus précieux que le temps puisqu'il est le prix de l'éternité.

Bourdaloue

* * *

—Le temps ne pardonne pas ce que l'on fait sans lui.

Poussin

Dr Bugeaud

(suite de la page 2)

conformément à la justice préconisée dans l'Encyclique "Pacem in terris", nous continuerons à nous unir et à travailler ensemble, afin que nos pouvoirs publics, selon le mot de SS. Jean XXIII de regretté mémoire, améliorent les conditions de vie des minorités ethniques, notamment en ce qui concerne leur langue, leur culture, leurs coutumes, leurs ressources et leurs entreprises économiques.

Ce travail commun, ce travail d'ensemble, c'est bien par le truchement de notre Association canadienne-française de l'Alberta que nous le mènerons à bonne fin.

Nous devrons tous faire preuve de beaucoup de bonne volonté au sein de l'association; nous devrons y apporter beaoucoup de compréhension et être prêts à y exprimer franchement et librement toute idée susceptible de bénéficier au bien commun.

Nous vous rappellerons qu'en faisant oeuvre nationale nous pratiquerons une sainte vertu à condition de hiérarchiser nos intérêts en toute sagesse.

En cette heure de notre histoire où le biculturisme tend à occuper la place qui lui revient, nous serons prêts à faire fructifier pleinement les richesses de notre héritage.

Enfin, à l'instar de nos pères, qui ont pris possession de ce sol albertain et qui l'ont développé et enrichi, nous nous implanterons également, au cours des cinquante prochaines années, dans toutes les institutions du haut savoir; nous produirons des personnes compétentes dans les multiples professions, dans les arts divers et dans toutes les sphères importantes de l'activité économique.

Heure d'adoration sacerdotale

Le 14 juin dernier, Saint-Sacrement fut honorée de la visite des deux Archevêques de Vancouver: SE. Mgr William Mark Duke, arch. titulaire, et S. E. Mgr Martin M. Johnson, arch.-coadjuteur, ainsi que d'une bonne cinquantaine de prêtres, à l'occasion de la deuxième journée du Congrès eucharistique diocésain annuel.

Depuis quelques années en effet, à l'invitation des Pères du T.S.-Sacrement, Leurs Excellences et la plupart des prêtres de la ville, viennent faire une heure d'adoration collective au sanctuaire de l'adoration perpétuelle de Vancouver.

Cette année, à la demande expresse du Comité permanent du Congrès eucharistique, l'heure d'adoration fut précédée d'un forum, dans la salle paroissiale St-Sacrement, sur le thème choisi pour le Congrès de 1963, à savoir "La Sainte Eucharistie et le Renouveau social chrétien".

Deux conférences furent données par le R.P. Krawitz, o.m.i., qui traita de l'aspect doctrinal du thème, et le R.P. J.F. Carney, qui s'attarda surtout sur l'aspect pastoral.

Suivit une période animée de questions, qui prouva à l'évidence combien l'assistance avait pris intérêt aux deux exposés.

Mgr Daniel Carey, p.d., curé de Ste-Hélène et président du Comité permanent des Congrès eucharistiques, dirigea le forum, tandis que le R.P. James Roberts présenta et remercia les conférenciers.

Nos distingués visiteurs, qui sont presque tous membres de l'Association des Prêtres-Adorateurs, voulurent cette année rendre hommage à leur patron céleste récemment canonisé, saint Pierre-Julien Eymard, fondateur de leur association. Aussi, au cours de l'heure sainte qui suivit le forum, les prêtres récitèrent en choeur la prière officielle du clergé à S. Pierre-Julien et la si belle paraphrase eucharistique du Pater, composé par notre saint. La méditation principale de l'heure sainte fut donnée par le R.P. John Teague, v.f., curé de St. Mary's et membre depuis plusieurs années du Comité permanent des Congrès.

A la Bénédiction du T.S. Sacrement, qui clôtura l'heure sainte, Mgr F. A. Clinton, curé de Guardian Angels, officia, assisté des RR. PP. Jean-Louis Lemire, s.s.s., et C. P. Hinphy, s.j., comme diacre et sous-diacre. Le chant à l'orgue fut assuré par un groupe de prêtres.

Un dîner, préparé et servi par nos Dames auxiliaires, termina cette belle rencontre sacerdotale, qui est devenue à chaque retour du congrès eucharistique annuel, une heureuse tradition à St-Sacrement.

Ecole St-Sacrement

VANCOUVER

EPHEMERIDES SCOLAIRES:

11 avril — Jeudi-Saint: ouverture des vacances de Pâques pour tout le personnel. Reprise des classes le 22 avril.

15 avril — Les Religieuses vont assister, toute cette semaine, à une série de cours sur la "méthode dynamique", donnée à Maillardville par la Rév. Sr Paul-de-la-Croix.

1er mai — Comme par le passé, il y a, chaque jour du mois de mai, exercices du Mois de Marie pour les élèves à 3h.10.

5 mai — Soirée annuelle de nos écoliers en l'honneur de R.P. Z. Bélanger, curé. Grand congé pour tous le lendemain.

12 mai — Ce matin, à la messe de 9h., vingt-huit de nos jeunes font leur Première Communion.

15 mai — S.E. Mgr M. M. Johnson, arch.-coadj., préside la confirmation de 43 de nos élèves.

3 juin — Nous apprenons par radio, au cours de la récréation de midi, soit 12h.55 exactement, le décès, survenu à Rome (à 11h.49, heure de Vancouver) de S.S. Jean XXIII.

11 juin — Messe solennelle de Requiem pour le Pape, à laquelle tous nos élèves assistent. — Distribution des certificats et des prix de français, à 2h. à la salle paroissiale, présidée conjointement par le Père curé et M. Robert Picard, consul gén. de France.

15 juin — Départ de Sr M.-Reine-du-Carmel pour des cours d'été à "Seattle University".

20 juin — Deux anciennes élèves de notre école, Patricia Boucher et Lucille St-Cyr, nous annoncent leur Prise d'Habit chez les SS. de St-Joseph, à Toronto, le 2 juillet.

23 juin — St Ste-Aline part en vacances pour Québec après 5 autres années passées en C.B.

27 juin — Fin de l'année scolaire! Bonnes, reposantes et enrichissantes vacances à tous!

8e et 7e ANNEES:

Prix de la Fédération C.-F. de la Colombie pour concours interscolaires: Michèle Picard.

Prix de la Fédération C.-F. pour concours interscolaires (7e année): Béatrix de Hahn.

Médaille du Gouvernement français, offert par M. le consul Robert Picard, pour succès obtenu dans les concours interscolaires (7e année): Robert Pallard.

Prix de conversation française pour efforts soutenus (7e année): Rita McDougall.

6e ANNEE:

Prix de la Fédération C.-F. de la Colombie pour concours interscolaires: Shirley St-Cyr.

Prix de M. le Consul Robert Picard pour concours interscolaires: Roseanna MacDonald.

Prix de conversation française pour efforts soutenus au cours de l'année: Rita Baril.

5e ANNEE:

Prix de la Fédération C.-F. de la Colombie pour concours interscolaires: Claire Pallard.

Prix de M. le Consul Robert Picard pour concours interscolaires: Timothy Lavery.

Prix de conversation française pour efforts soutenus toute l'année: Richard Albert.

4e ANNEE:

Prix de la Fédération C.-F. de la Colombie pour concours interscolaires: Bernadette Boyer.

Prix de M. le Consul Robert Picard pour concours interscolaires: Francine Marleau.

Prix de conversation française pour efforts soutenus toute l'année: Ruth Mayhew.

3e ANNEE:

Prix de la Fédération C.-F. de la Colombie pour concours interscolaires: Serge Milaire.

Prix de M. le consul Robert Picard pour concours interscolaires: Suzanne Ouellette.

Prix de conversation française pour efforts soutenus toute l'année: John Nagy.

2e ANNEE:

Prix de la Fédération C.-F. de la Colombie pour concours interscolaires: Michelle Albert.

Prix de M. le Consul Robert Picard pour concours interscolaires: Elaina Agramowich.

Prix de conversation française pour efforts soutenus toute l'année: Lydia St-Cyr.

1ère ANNEE:

Prix de la Fédération C.-F. de la Colombie pour concours interscolaires: Marc Mousseau.

Prix de M. le Consul Robert Picard pour concours interscolaires: Richard Labossière.

Prix de conversation française pour efforts soutenus toute l'année: Ronald Mayhew.

COURS SPECIAL DE CONVERSATION FRANÇAISE:

Prix pour maximum de points, mérité par Marie-Anne Bomben.

Deuxième prix pour maximum de points, mérité par Lavonne Young.

Troisième prix offert par M. le Consul Picard pour conversation française: René Germain.



M. et Mme Joseph Girard furent les invités d'honneur à un anniversaire de Noces d'or dernièrement. Les cérémonies commencèrent avec une messe chantée par leur garçon le Révérend Père Adéodat Girard.

Saint-Paul

Fêtent leurs Noces d'or

Cinquante années d'or de mariage ont été commémorées le 27 mai par des fêtes en l'honneur de M. et Mme Joseph Girard, de Saint-Paul. La messe d'action de grâce fut célébrée par leur garçon, le R.P. Adéodat. La cérémonie religieuse a eu lieu au couvent des Soeurs de l'Assomption. Le banquet et la réception eurent lieu à la salle des Chevaliers de Colomb.

Tous les enfants de M. et Mme Girard étaient présents à la cérémonie. Les quatorze enfants sont: Irène, Edmonton; le R.P. Adéodat, Jackfish, Sask.; Hector, Vancouver; Richard, Mallaig; Mme O. Michaud (Hélène), Mallaig; Mme A. Richer (Marie), St-Paul; Odilon, Pender Harbour, C.B.; Mme E. Belzil (Thérèse), St-Paul; Marcel, Eve Creek, C.B.; Mme R. Fontaine (Ida), St-Paul; Victor, Prince George, C.B.; Mme J. Hughes (Rachel), Vancouver; Vianney, Prince George. C.B.. Mme J. Muir (Georgette), Medicine Hat.

M. et Mme Joseph Girard sont nés dans l'Est et sont venus dans l'Ouest en 1908. Ils se sont mariés le 27 mai 1913. M. Girard est né le 6 décembre, tandis que sa femme est née le 12 novembre 1893. Le couple a maintenant 43 descendants.

Mme Phidime Joly Sr, la mère de Mme Girard était aussi présente à la cérémonie. Mme Joly a 94 ans avec quatre générations sous elle. Elle compte au dela de 400 descendants.

EGG LAKE

Mlle Sylvianne Lebeuf, élève de musique de Mme Robert Joncas, fit le voyage à Edmonton pour passer ses examens de piano.

Jos. L'Heureux est revenu de son voyage en Californie. Il a bien aimé son voyage.

M. et Mme Armand Lebeuf, d'Edmonton sont en visite chez leur fils Maurice depuis quelque temps.

M. Omer Duperron eut un accident qui a failli lui coûter l'oeil. Il travaillait à aiguiser des piquets de clôture quand un morceau de bois le frappa au-dessus de l'oeil. On le transporta tout de suite à l'hôpital, mais heureusement l'éclat de bois avait pénétré au-dessus de l'oeil, mais l'oeil lui-même n'était pas endommagé.

Un autre accident à l'oeil est arrivé samedi le 22 juin à Florian Amiot, jeune fils de M. et Mme Bernard Amiot. Il jouait avec un petit "sling shot" en plastic quand un morceau se cassa et le frappa dans l'oeil. Le docteur fut bien inquiet pour quelque temps, mais il va s'en tirer avec pas trop de dommage. Il dut passer quelques jours à l'hôpital.

En visite, dimanche le 23, chez M. et Mme Aimé Morin, M. Victor Morin et Mlle Rachelle Durocher de Normandeau.

Chez M. et Mme Omer Durocher recevaient M. et Mme Laurier Plamondon et leur famille d'Edmonton.

—Le talent se forme dans la solitude; le caractère dans la société.
Goethe

* * *

—J'ai gaspillé le temps, et maintenant c'est lui qui me consume.
Shakespeare

LEGAL

ACCIDENT:

Les bonheurs d'ici-bas sont souvent suivis de bien près de grandes peines. Dimanche le 23 au matin la nouvelle de la mort accidentelle d'une élève de l'école nous prenait par surprise.

En retournant après une agréable soirée de noces six jeunes adolescents ont été impliqués dans un accident sur la route No 28. Sharron Barry, jeune fille de seize ans a perdu la vie et les autres occupants de la voiture ont tous été blessés plus ou moins grièvement.

Sharon était l'aînée de la famille du capitaine Barry, de Griesbach; les blessés sont Richard Cyr, Jacques St-Martin, Paul Brisson, de Legal; Marie Claire Gendre, d'Edmonton; Irène Chamberland, de Griesbach.

L'enquête poursuivie a révélé qu'il n'y a pas eu de négligence de la part du chauffeur et que la cause de l'accident n'a pas encore été résolue.

A toutes les familles éprouvées nous offrons nos plus sincères sympathies. A cette pénible nouvelle toute la paroisse s'est sentie affectée et sympathisait avec les familles dans la peine; nous avons expérimenté la parole du chanoine L. Rouzic: "Si vivre ensemble rapproche les coeurs, souffrir ensemble les unit bien davantage".

Les prières pour le repos de l'âme de Sharon ont été récitées mardi soir au salon funéraire de Connelly-McKinley et les funérailles ont eu lieu dans la chapelle de Notre-Dame de Fatima à la base militaire de Namao.

Le Capitaine et Mme Barry ont été de vrais modèles de résignation dans l'épreuve ils ont chrétiennement accepté de la main du bon Dieu la croix qu'Il leur présentait; ils n'ont blâmé personne et ont poussé la charité et la délicatesse de visiter très souvent à l'hôpital les blessés; après les funérailles ils sont allés porter des fleurs à Richard Cyr, ami de Sharon et conducteur de la voiture au moment de l'accident. Les grandes âmes se révèlent dans la souffrance.

RETOUR AU CHATEAU:

M. l'abbé Garnier et sa sieur Mlle Clarisse sont allés visiter leurs amis de Végreville et de St-Paul. Ils étaient heureux de revenir au Château au milieu de leurs amis, qui les ont manqués pendant leur absence.

UNE ENRICHISSANTE JOURNEE:

Jeudi dernier tel qu'annoncé précédemment nous avons eu le privilège de posséder parmi nous M. P. Hargrave, horticulteur de la ferme expérimentale de Brooks, MM. J.-M. Fontaine et F. Beleya, agronomes, et George Ryfe.

M. Fontaine dit combien il était heureux de voir une assistance aussi nombreuse, près de cent personnes étaient présentes; il appréciait l'enthousiasme montré pour semer de la beauté partout.

Après une intéressante et instructive causerie, un autobus transporta les personnes intéressées à visiter quelques fermes et des parterres. Tout le monde était heureux d'avoir bénéficié d'une aussi enrichissante journée. Merci à ces messieurs pour leur intérêt à l'embellissement de notre entourage; il fait si bon vivre dans la beauté.

NOUVEAU PRINCIPAL:

Une lettre officielle reçue du comté Sturgeon annonçait la nomination de M. Dixon Keane au principalat de l'école de Legal; nous lui souhaitons du succès dans ce nouveau poste et merci à M. T. Fink pour les services qu'il a rendus à notre école.

EN VACANCES A GRAVELBOURG:

Vendredi dernier, Mlles Juliette et Céline L'Heureux partaient en vacances à Gravelbourg, visiter leurs amies Mlles Gabrielle et Viviane Thérien. Nous leur souhaitons un agréable voyage.

MARIAGE TIEULIE-L'HEUREUX:

Samedi le 29 juin, dans l'église de St-Emile de Legal, M. le curé G.-H. Primeau bénissait le mariage de Georgette Tieulié, fille de M. et Mme Noel Tieulié, à Lin L'Heureux, fils de M. et Mme Arthur L'Heureux, tous deux de Legal.

La mariée est entrée au bras de son père au son d'une marche nuptiale; elle portait une toilette blanche avec traîne; son voile court était retenu par une double couronne de perles.

Les filles d'honneur Paulette Regimbald et Rachelle Huot portaient des robes en nylon blanc avec accessoires bleus. Mme Laurette Perreault était la dame d'honneur. Les garçons d'hon- mond Goudreau.
neur étaient Armand Tieulié et Ray-

Les mères des mariés portaient des costumes bleu pâle et bleu marine. Les huissiers étaient Jean-Marie Tieulié et Arthur L'Heureux.

MM. Roland Préfontaine, Normand Létourneau et Arthur L'Heureux ont chanté des cantiques appropriés; M. Georges-Emile Messier touchait l'orgue.

Le soir, un banquet réunissait plus de deux cents convives; après la soirée les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Vancouver.

A leur retour, M. et Mme L' L'Heureux résideront à Legal. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

SOIREE CULINAIRE:

La soirée culinaire qui eut lieu le 27 juin à la salle communautaire fut un beau succès.

Environ 160 dames y prirent part.

Toutes ces dames étaient anxieuses de suivre les démonstrations qui nous enseignaient les manières de se servir de nos appareils électriques, dans nos cuisines.

Un menu complet fut préparé par deux "Home Economists", sous la direction de Calgary Power Ltd.

Chacun des mets fut ensuite tiré et distribué aux gagnants.

Mme Paul Ozipko fut l'heureuse gagnante d'une jolie rôtissoire électrique, présentée par Calgary Power.

Mme Nick Borduzak remporta une belle bouilloire électrique, prix donné par les Dames Auxiliaires de la Légion No 265.

Mme Joseph L'Heureux retourna chez elle avec un beau bouquet de fleurs naturelles.

Plusieurs dames ont gagné divers petits objets utiles pour la cuisine.

Ce fut une agréable soirée que la Compagnie Calgary Power nous présenta d'une manière instructive autant que divertissante.

Les Dames Auxiliaires de la Légion de Legal désirent vous remercier très sincèrement pour votre bon support.

BONNYVILLE

C'est une coïncidence assez unique de constater que les trois filles religieuses de M. et Mme Omer Croteau poursuivent présentement des études supérieures à l'une des universités situées dans l'une des villes capitales de trois pays différents: Irène, Sr Marie-Jérôme, est à l'Université catholique, Washington, D.C.; Jeannette, Sr M.-Chanel, est à l'Université de la Sorbonne, Paris, France, et Lucienne, Sr Omer-Marie est à l'Université d'Ottawa.

Nous félicitons M. et Mme Omer Croteau pour leur large contribution à l'Eglise et à l'éducation.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Dimanche le 30, commémoraison de S. Paul et messe du quatrième dimanche après la Pentecôte, il y eut trois messes, dont deux à l'église paroissiale et une à la chapelle de la résidence des Religieuses, aux trois mementos des vivants, il y eut une intention spéciale pour S.S. le pape Paul VI (c'était le jour de son couronnement à Rome) et une intention spéciale aux trois mementos des défunts pour le repos de l'âme de S.S. Jean XXIII.

Le 30, de passage à notre hôpital, en route pour leur retraite à Saint-Albert, les RR. PP. Knapen, Barotto et Vandersteen, trois de nos Oblats Missionnaires, excellents missionnaires selon la renommée des Missionnaires Oblats et dignes de leurs devanciers; ils veulent encore monter plus haut et se rapprocher davantage de la perfection qu'ils recherchent; ils sont assurés du secours de nos prières.

Parmi nos malades à notre hôpital, nous avons. Mme Theresa Nobert, de Joussard; Mme Yvonne Cinq-Mars, de Guy; Mme Léna Fortier, de Guy; MM. Benoit Doucette et Joseph Ruel, tous deux de Girouxville.

Nous sommes toujours sans pluie depuis longtemps et les récoltes sont plus que compromises dans les environs de High Prairie; notre Soeur La Pluie semble être en vacances pour de bon. Acceptons chr-tiennement cette épreuve et prions pour nos fermiers qui ont besoin d'accepter la sainte Volonté du bon Dieu en disant leur FIAT de bin coeur.

Jean-Sé-Pu

Mission dangereuse

Beyrouth. — De toutes les missions de l'ONU, celle qui est confiée au général Van Horn, au Yémen, paraît actuellement la plus dangereuse et la moins clairement définie, estiment les observateurs. Le général qui est arrivé à Sanaa aurait lui-même fait part au secrétaire général de l'ONU des difficultés et périls de cette mission.

Déjà, en effet, lors de la première reconnaissance qu'il avait effectuée sur la frontière séoudo-yéménite, le chef des observateurs de l'ONU s'était trouvé en présence de groupes armés rivaux qui avaient en commun leur totale ignorance de l'existence des Nations Unies et un désir évident d'abattre tout étranger suspect. On a signalé de Sanaa que les observateurs utiliseraient des avions mais ceci ne pourrait faciliter leur tâche car, des airs, il leur est impossible de distinguer si les charges des mulets sont des sacs de riz ou des munitions.

Voyage au Québec . . .

(suite de la page 1)

Le R.P. Forget, o.m.i., visiteur des écoles, explique le système scolaire en Alberta avec ses implications pour les Franco-Albertains. Me Louis Desrochers, président de l'ACFA, parle de l'évolution actuelle au Québec, un bref aperçu dans les domaines religieux, politique, scolaire et social. M. Laurent Beaudoin, principal de Beaumont, dirige un second panel sur la région Edmonton et environs. Les grandes lignes du Fait français en Alberta se donnent par M. Léonard Fournier, membre du comité. Marthe Dallaire explique "Comment écrire son journal" et Mlle Dianne Vallée, responsable, précise les fines lois de l'Etiquette. L'aumônier, M. l'abbé Camille Dozois, élabore sur les attitudes des rencontres.

D'EDMONTON AU QUEBEC:

Les voyageurs partiront d'Edmonton le 5 juillet et arriveront à Montréal le 13 juillet. Chacune des associations nationales des provinces intermédiaires collaborent à la réception des jeunes: l'Association canadienne-française et catholique de la Saskatchewan, l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba, l'Association d'Education de l'Ontario et l'Association de la Jeunesse franco-ontarienne. Au Québec où les voyageurs passeront la majeure partie de leur temps, les jeunes et leurs responsables seront les choyés du Conseil de la Vie française en Amérique. Le Conseil les reçoit au nom du Ministère des Affaires culturelles qui en défraie toutes les dépenses.

Les Sociétés St-Jean-Baptiste de Montréal, Chicoutimi, Rimouski et Sherbrooke assistent également dans l'organisation et les réceptions. Les Equipiers de St-Michel de la Baie St-Paunl recevront les jeunes pendant cinq jours à leur camp d'été.

* * *

PREMIERE ETAPE DE L'ITINERAIRE:

2-5 juillet Etudes intensives à l'Académie Assomption.
5 juillet Départ de l'Académie — Cluny — Gravelbourg.
6 juillet Redvers — St-Boniface.
8 juillet Départ de St-Boniface — Dryden — Port Arthur.
9 juillet Marathon — Sault-Ste-Marie.
10 juillet Sudbury — Pembroke.
11 juillet Cumbermere — Ottawa (Hull).
12 juillet Visite d'Ottawa.
13 juillet Rigaud — Montréal.

Successeur de Churchill

Woodford, Essex. — C'est un secrétaire administratif de société qui aura l'honneur de succéder à sir Winston Churchill comme candidat conservateur dans la circonscription de Woodford, Essex, lors des prochaines élections générales. Le candidat, M. Charles Jenkin, 37 ans, doit encore recevoir l'approbation des autorités locales du parti, Sir Winston a annoncé le mois dernier qu'il renonçait à solliciter le renouvellement de son mandat.

Le roi Paul averti

Londres. — Le chanoine Collins, président de la "Campagne pour le désarmement nucléaire", a envoyé une lettre aux souverains grecs pour les prévenir que son mouvement avait la ferme intention de provoquer des incidents lors de leur visite à Londres, le mois prochain. "Les manifestations auront pour but, non de protester contre vos personnes, mais contre la politique de dictature de votre gouvernement et son interdiction du mouvement de la paix", écrit le chanoine Collins.

Butler à Varsovie

Londres.—M. R. A. Butler. ministre britannique chergé des Affaires d'Afrique centrale, a quitté Londres pour se rendre à la conférence de Victoria Falls sur le désarmement de la Fédération des Rhodésies-Nyassaland. Cette conférence doit s'ouvrir à proximité de la frontière séparant les 2 Rhodésies. M. Butler espère qu'il sera possible de mettre sur pied une structure permettant d'établir des liens économiques satisfaisants entre les 3 territoires qui constituent la Fédération vieille de 10 ans.



ST-JOACHIM

Bonnes et joyeuses vacances à nos écoliers et étudiants, espérons qu'ils en profiteront pour se délasser et jouir des beautés de la nature.

Sr Marie-Léa, des Missionnaires Oblates de St-Boniface, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Louis Boutin.

M. et Mme Georges Lavallée et leurs enfants, de Regina, sont en visite dans leurs familles respectives.

M. Louis Prince est de retour d'une vacance en Saskatchewan.

M. et Mme Rosaire Sabourin passent les mois d'été à Jasper.

Mme Isabelle Morin a passé quelques jours chez Mme C.-E. Barry.

Mlle Simonne Patenaude a été choisie avec une trentaine d'autres jeunes étudiants des paroisses canadiennes-françaises pour faire le voyage dans la province de Québec, ils s'arrêteront dans les différentes villes du parcours. Ils feront le voyage en autobus et seront accompagnés par une religieuse de l'Assomption, deux laïques et de M. l'abbé Dozois qui sera leur chapelain.

Bon voyage à nos jeunes amis et qu'ils en profitent bien. Ce voyage est organisé par l'ACFA et l'AEBA.

M. et Mme Louis-A. Blain partent cette semaine pour une vacançe d'un mois dans l'est du pays. Passant par Minneapolis, Boston et la Côte est, ils se rendront dans les Maritimes pour revenir par la belle route de Gaspé. En route, ils visiteront leurs fils, Dr Gilles Blain, de Minneapolis, et le Dr Robert Blain, à St-Lambert, P.Q. A Montréal, ils rencontreront leur fille, Aline. Mlle Blain décrochait cette année son baccalauréat en Sciences à l'Université McGill, poursuivant aussi ses études de chant avec Bernard Diamont, de Montréal.

Bon voyage et heureux retour.

M. et Mme Jacques J. Baril, sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille, Jacqueline, à M. René Morissette, fils de M. et Mme Olivier Morissette de la paroisse St-Thomas d'Edmonton. — Le mariage aura lieu le 10 août, en notre église St-Joachim.

Menaces est-allemandes

Berlin. — Le conseiller juridique de la radio de Berlin-est, Me F. Kaul, a déclaré que "des contre-mesures efficaces" seront prises si le rédacteur en chef du "Deutschlandsender", détenu en République fédérale, n'est pas remis en liberté. De son côté, le gérant-général du même journal a affirmé que si Georg Grasmick n'est pas libéré "les instigateurs de la tension accrue entre les deux Etats allemands seront responsables de toutes les conséquences qui découlent de cette situation".

Religieuses au service .. du nouveau Pape . . . .

Rome. — Les religieuses qui seront préposées au service des appartements de Paul VI seront les Soeurs de la Charité des saints B. Capitanio et V. Gerosa de Milan. Il s'agit d'un Institut milanais, dont le Pape était protecteur en sa qualité de cardinal-archevêque de Milan.

Le service des appartements de Pie XII était assuré par les Religieuses de Menzingen et celui de Jean XXIII par les "Poverello" de Bergame.

Annonces classées

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

Russie a demandé le rappel de 3 officiels de l'ambassade chinoise de la capitale moscovite pour avoir distribué des tracts attaquant la politique de guerre froide de M. Khrouchtchev et deux autres chinois reçoivent ordre de quitter Moscou.

Le lundi 1er juillet, Peiping porte des accusations de sabotage contre quatre russes, affirmant qu'ils avaient endommagé l'ambassade chinoise à Moscou. En vertu de ces incidents les diplomates occidentaux croient que la Chine boycottera la conférence sino-soviétique sur l'idéologie communiste qui a lieu cette semaine en la capitale russe.

* * *

Washington. — Pendant l'absence de son frère, le Président, M. Robert Kennedy, procureur général des Etats-Unis, rend témoignage devant le Congrès puis ensuite devant le Comité sénatorial du commerce pour faire accepter la nouvelle législation des droits civils de l'administration Kennedy. Il affirme que la discrimination raciale est un outrage moral à la nation toute entière et prie de la rendre hors-la-loi.

* * *

New York. — A la session spéciale de l'Assemblée générale, les Nations-Unies acceptent sept résolutions pour rehausser leurs opérations de paix au Congo et au Moyen-Orient. L'ONU dépensera 42 millions 500 mille dollars d'ici la fin de cette année pour ces opérations. Le Canada avait soumis 5 de ces résolutions et vota en faveur des sept acceptées.



Le rofesseur William B. Newell, président de la nouvelle Société des Indiens de Caughnawaga, présente le certificat qui octroie à Sir Winston Churchill le titre de membre-honoraire de la Société. L'ancien premier ministre d'Angleterre a accepté avec reconnaissance.

Collège bilingue de pédagogie

A la suite de longs pourparlers le Collège Saint-Jean et l'Université de l'Alberta en sont venus à une entente. Le contrat de l'affiliation a pour but de permettre à l'institution française de la Capitale de préparer adéquatement des maîtres et maîtresses pour les écoles bilingues de l'ouest.

Un cours d'étude de deux ans suivi d'une année à l'Université de l'Alberta conduira au certificat d'enseignement "professionnal".

L'entente prévoit aussi la possibilité pour les étudiants de continuer leur cours à l'une ou l'autre institution à la fin de la première année.

Les autorités de l'Université et du Département considèrent le Collège Saint-Jean comme le pendant français de la faculté d'Education. C'est pourquoi la moitié des cours se donneront en français. Les étudiants, tout en acquérant une éducation bilingue, pourront obtenir une spécialisation en l'une ou l'autre langue. En outre, le programme d'étude prévoit des cours en philosophie, en histoire, en psychopédagogie, en administration scolaire, en histoire et sociologie de l'éducation, mathématiques, physique et chimie. Il est bien entendu que tous ces cours sont reconnus par l'Université de l'Alberta.

Des cours de catéchèse permettront aux élèves de s'initier à l'admirable développement qu'a pris, ces dernières années, cette science religieuse.

L'Université Laval, toujours intéressée au projet, s'engage à organiser en marge de ces cours, des cours épisodiques donnés par des experts reconnus. Ceci ajoutera au prestige du Collège bilingue, et profitera, é idemment aux professeurs déjà engagés dans l'enseignement.

La date d'ouverture est fixée au 22 septembre 1963.

La Survivance, l'A.E.B.A. et l'A.C.F.A se réjouissent de la conclusion heureuse de ces pourparlers et comptent que plusieurs de nos concitoyens profiteront de cette institution unique dans l'Ouest.



Fête des Foyers au Vicariat de Grouard

En la belle journée ensoleillée du 15 juin, eut lieu la Fête des Foyers. Ceci était une manifestation publique extérieur découlant des études d'Action catholique rurale, faites au cours de l'année sur "L'Amour humain, don de Dieu".

La fête débuta par une messe d'Action de Grâces et de renouvellement des promesses de mariage, célébrée à la cathédrale de McLennan par S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i. Les quelque 80 couples présents, étaient représentés à la balustrade par M. et Mme Jos Doucette, de Girouxville, accompagnés de M. et Mme Sylvain, de Girouxville également.

Avant la cérémonie de renouvellement des promesses de Mariage, S.E. Mgr Routhier en donna quelques commentaires. "Nous avons voulu par cette cérémonie, dit-il, mettre en valeur les richesses du mariage sacrement, vous rappelant les moments de votre premier engagement et vous invitant à vous "ressourcer" aux canaux du sacrement de Mariage, dont la grâce s'utilise et se renouvelle tout au long de la vie conjugale à chaque acte d'amour et d'union"... A la messe qui suivit cette touchante cérémonie, l'on chanta plusieurs psaumes appropriés pour la circonstance. Ces chants étaient dirigés par le R.P. René Bélanger, o.m.i., du Collège N.-D.-de-la-Paix, de Falher.

Un banquet nuptial, servi au sous-sol de la cathédrale, continua la fête. Au cours de ce repas, des voeux furent offerts aux époux présents. Ont été invités à prendre la parole: MM. Louis Sylvain, Edouard Cimon, Hercule Lamoureux, Rosario Gendron, Thomas Lessard et Joseph Doucette. M. Fernando Girard agissait comme maitre de cérémonie.

Ce succulent banquet, servi par les Dames de Ste-Anne de McLennan, était rehaussé par la présence de notre Evêque ainsi que de plusieurs prêtres du Vicariat.

Comme il se doit pour une si belle fête, il y eut une soirée récréative au gymnase de l'école séparée de McLennan. La jeunesse se joignit aux parents pour participer à cette soirée. Figuraient au programme: chants, musique, danses populaires, jeux, etc. Tous s'amusèrent dans un climat de joie et de réelle amitié. Un café fut servi à la fin de la soirée.

Tous apprécièrent leur journée et le commentaire général était que nous devrions avoir plus souvent l'occasion de ces rencontres joyeuses et enrichissantes.

L'ACFA a noté . . .

(suite de la page 1)

reportages complets dans "La Survivance").

* * *

Relativement au Voyage au Québec, "La Survivance" présentera des reportages complets sur les activités des jeunes voyageurs au cours de la semaine. Ceux-ci viendront de la plume de M. Gérard Guénette, de Falher. Quoiqu'en onzième année, il a déjà manifesté beaucoup de talent après avoir étudié le journalisme avec Sr Marie-Alfred, c.s.c., et le R.P. Antoine Bugeaud, o.m.i., professeurs à son école. Des nouvelles journalières seront également transmises au poste CHFA qui les radiodiffusera aux environs de 6h. du soir.

* * *

Trois régions albertaines seront égayées par Les Petits Chanteurs de Montréal, un groupe de jeunes garçons dirigés par le Frère Julien, s.c., directeur de la Manécanterie. Ils se rendront à St-Paul, à Calgary et à la Rivière-la-Paix. Les dates et les localités paraîtront ailleurs. Bienvenue et plein succès.

* * *

Six professeurs de l'AEBA prennent actuellement les cours de M. Gallichet à l'université Laval. M. Gallichet est un professeur-auteur de France. Parmi les six, se trouve M. Gérard Moquin, président de l'AEBA. Chaque région est représentée par un ou deux professeurs.

* * *

Entendu le lendemain des fêtes du cinquantenaire de la Rivière-la-Paix. Un enfant de cinq ans à son père: "Tu dis que la dame qui demeure ici — est le premier bébé né du premier mariage. Veut-tu dire que son papa et sa maman étaient Adam et Eve...?" Il s'agissait de Mme Ephrem Lessard, de Guy.

* * *

L'ACFA offre ses meilleurs voeux d'anniversaire aux membres du Plan de Sécurité familiale:

M. Donat Sylvestre, Tangente
M. Pierre Labbé, Girouxville
M. Jos Labbé, Falher
Mlle Simone Blais, Edmonton
M. Emile-J. Belzil, Saint-Paul
M. Amédée Ouellet, LaCorey
M. Gérard St-Pierre, Edmonton
M. Napoléon Tremblay, Lafond
M. Jos.-L. Bourassa, Plamondon
M. Philippe-J. Sabourin, Edmonton
M. J.-Henri Trottier, Red Deer
M. Jean-Marie Savard, Jean-Côté
M. J.-Eugène Joly, Saint-Paul
M. Xavier Lavoie, Edmonton
M. Louis Plante, Saint-Paul
M. Gabriel Paradis, Edmonton
Mlle Thérèse Rondeau, Saint-Paul
Dr Jean-Paul Bugeaud, Bonnyville.

Une nouvelle note de protestation de Pékin

Pékin. — La Chine a élevé une protestation auprès de l'Inde au sujet de troupes indiennes en territoire chinois au Tibet, dans la région du lac de Spanggur, annonce l'agence de presse "Chine Nouvelle".

Une note remise à l'ambassade de l'Inde en Chine déclare que trois soldats indiens, à bord d'une jeep, ont pénétré dans la zone du lac de Spanggur le 12 juin et ont "espionné" ce qui se passait dans un poste chinois.

La note déclare qu'il s'agit du 16e incident de ce genre qui se produit dans la région depuis le cessez-le-feu de novembre 1962.

Autre voyage en perspective

Washington. — On envisage dans les milieux diplomatiques de Washington la possibilité que le président Kennedy se rende en voyage vers la fin de cette année en Extrême-Orient et en Asie du Sud-Est. On rappelle que le président de l'Inde, M. Sarvepalli Radhakrishman, lors de son récent séjour dans la capitale américaine, a invité le président des Etats-Unis et Mme Kennedy à se rendre dans son pays "dès que cela serait possible". M. Kennedy avait déclaré à ce moment qu'il serait heureux d'aller en Inde, mais n'avait fixé aucune date même éventuelle pour ce voyage. On croit que si le président Kennedy se rendait en Inde, il en profiterait pour visiter le Japon, la Corée du Sud, les Philippines, l'Indonésie et le Pakistan, dont il a reçu des invitations.

Hoover malade

New-York. — M. Herbert Hoover, ancien président des Etats-Unis, est très malade, apprend-on à New-York. H. Hoover est âgé de 88 ans. L'ancien président, qui demeure à New-York, souffre d'anémie "provoquée par une hémorragie intestinale". Ses médecins, lors d'une conférence de presse tenue dans sa suite au Waldorf-Towers, ont déclaré que même si l'état du patient était sérieux, "il était raisonnablement satisfaisant, vu son grand âge".

M. Hoover a été de 1929 à 1933 le 31e président des Etats-Unis.

—N'espérez rien cacher; le temps voit, entend et dévoile.

Sophocle

* * *

—Le temps qu'on tue ne meurt jamais sans se venger.

A. Dumas

Devinez qui . . .



. . . est le patron

A CBXT

Horaire des émissions françaises canal 5 Edmonton

SAMEDI 6 JUILLET A.M.:

9.30—L'Epée de Florence — L'Oeil de l'artiste", avec Edmund Prudom. Margo, par son habileté à esquisser un croquis, réussit à tromper le puissant Médicis et à faire échapper un républicain.

10.00—Dans tous les cantons—Chansons et danses par les gens de la région de Beauharnois, au Québec. Texte de Gilles Vigneault.

10.30—Dans les rues de Québec — Animateur: Jacques Gauthier.

DIMANCHE 7 JUILLET A.M.:

9.30—Découvrons les Amériques — "Visages de l'Equateur" (1ère partie). Les indigènes, les gens du peuple, la campagne et les paysages de l'Equateur. Texte et narration: Louise Darios.

10.00—Ivanhoé — "Les Serfs libérés", avec Roger Moore et Robert Brown. Ivanhoé sauve la vie d'un mercenaire fuyant l'injustice et la cruauté de son maître.

10.30—Les Belles Histoires des pays d'en haut — Téléroman de C.-Henri Grignon.

11.00—Louis Capet

11.30—Détective international—"L'affaire Carter". Un employé de l'agence Burns à Honolulu est tué au cours d'un vol à main armée. Ken Franklin est envoyé pour enquêter. Avec Arthur Fleming.

C.-B.: élection partielle

Golden, C.B. — M. W. A. C. Bennett, premier ministre de la Colombie Britannique a convoqué à la surprise générale une élection partielle pour cet été dans la circonscription de Columbia. En fixant au 15 juillet la date de cette élection destinée à remplir le poste laissé vacant par la mort en février dernier du député créditiste, M. Richard Orr Newton, le premier ministre a d'ailleurs pris plaisir à noter que son geste causerait une surprise à tous les partis, sans exclure le sien. On croyait de façon générale, qu'il ne convoquerait pas cette élection avant l'automne prochain. La circonscription de Columbia est représentée depuis 1952 par le Crédit social, alors que ce parti accéda au pouvoir comme gouvernement minoritaire. Actuellement, le Crédit social détient 31 sièges, le NPD 16 et le parti libéral 4.

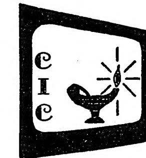
Grèves en Espagne

Madrid. — On a appris de source bien informée à Madrid que des conflits sociaux ont éclaté récemment dans des mines de charbon de Puertollano, au sud de Madrid, et dans celles de la compagnie Fabero, dans le province de Léon. A Puertollano, la production aurait diminué de 40 p. cent environ depuis le début du conflit, il y a une semaine. Dans le Léon, la grève aurait fait diminuer la production de 25 p. 100. L'origine du conflit ne revêtirait aucun caractère politique, mais serait une question de salaire uniquement.

Le chapelet à CHFA

JUILLET 1963

4. La famille de M. et Mme Eric Paquette, de St-Paul
5. La famille de M. et Mme Alphonse Brosseau, de Bonnyville
6. La Mission St-Marcel paroisse de Guy
8. Mme Sam Gagnon, d'Edmonton
9. La famille de M. et Mme Ernest Nicolet, de Falher
10. La famille de M. et Mme Adrien Sabourin, Morinville
11. Le cercle local de l'A.C.F.A., d'Edmonton
12. Les familles L. P. Moquin et Mme M. Maisonneuve, Donnelly
13. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton.
15. La famille de M. et Mme Paul Sicotte, de Falher
16. Les Vieillards du Foyer Bonny-Lodge de Bonnyville
17. La paroisse de St-Albert
18. Les familles Théodore Rémillard et Joseph Henley, de Girouxville
19. Les dames de Ste-Anne, paroisse Immaculée-Conception, Edmonton.
20. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Bonnyville
22. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Emile de Legal
23. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Ste-Lina
24. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Picardville
25. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Joachim, d'Edmonton
26. Les Dames de Ste-Anne, paroisse cathédrale de St-Paul
27. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
30. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, d'Edmonton.



Cinéma et culture

Films à l'écran

Pillars of the Sky

COTE MORALE: ADULTES

Américain, 1956, 85 min., cinémascope, technicolor. Western réalisé par George Marshall avec Jeff Chandler et Dorothy Malone.

Un régiment de cavalerie américaine doit construire une route qui traverse une réserve d'Indiens. Contrairement à l'avis du colonel, le sergent, ami des indigènes et de leur chef, prétend que l'aventure est hasardeuse. Les événements lui donnent raison car les tribus Palouses s'emploient à exterminer les blancs. Le sergent réussira tout de même à protéger la femme de son capitaine, qu'il a toujours aimée, puis s'efforcera devant le mari et reprendra la direction de la mission protestante qui cherche à évangéliser les Indiens.

Cette histoire d'une psychologie un peu simpliste, se traine sur un ton larmoyant coupé de prechi-precha, pleins de bonnes intentions mais dépourvus de conviction. La nature de l'intrigue sentimentale et une certaine confusion religieuse réservent le spectacle aux adultes.

* * *

The Unforgiven

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, U.A., 1960, 120 min., panavision, technicolor. Western réalisé par John Houston avec Audrey Hepburn et Lillian Gish.

Un cavalier excentrique hante les Zachary, famille de pionniers établis au Texas. Il révèle à tous les colons que la benjamine des Zachary, Rachel, est une Indienne sauvée jadis par le père Zachary. Les frères et la mère de Rachel doivent alors défendre la jeune fille contre la malveillance des voisins qui détestent les Peaux-Rouges et aussi contre les Kiowas qui veulent reprendre leur soeur de race.

Le problème racial esquissé dans ce western n'est pas nettement résolu. Le réalisateur s'emploie plutôt à un beau travail de création d'atmosphère et de réconstitution de la vie de l'Ouest.

Appréciation morale: L'intrigue est centrée sur la solidarité qui unit les membres d'une famille. Adultes et adolescents.

Three on a Spree

COTE MORALE: ADULTES

Britannique, 1961, 83 min. Comédie réalisé par Sidney J. Furie avec Jack Watling, Carole Lesley et John Slater.

Un petit employé de bureau, Michael Brewster, voit sa vie et ses projets de mariage bouleversés le jour où il hérite d'une somme de huit millions de livres sterling. Le testament spécifie qu'il devra d'abord, dans un laps de temps déterminé, dépenser un million avant de toucher le reste de l'héritage et de pouvoir se marier. Aidé de deux de ses camarades de bureau, il invente chaque jour des moyens nouveaux pour se défaire de l'argent; avec le résultat embarrassant qu'au lieu de la perdre il augmente constamment son avoir. Il parvient toutefois à tenir son engagement et à se libérer à la dernière seconde, de ses derniers billets de banque.

Appréciation morale: Ce film n'a d'autre prétention que de divertir. Quelques scènes de cabaret le font réserver aux adultes.

* * *

Jack the Giant Killer

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1962, 90 min., technicolor. Conte fantaisiste réalisé par Nathan Juran avec Kerwin Mathiews, Judi Meredith et Toron Thatcher.

Un géant, au service du sorcier Pendragon, enlève la princesse Elaine du pays de Cornouailles. Un jeune paysan, Jack, parvient à tuer le géant et à sauver la princesse. Le roi l'arme alors chevalier et lui confie le soin de mener Elaine dans un refuge assuré.

Appréciation morale: L'essentiel de l'histoire est une illustration fantaisiste de la lutte entre le bien et le mal. Certains effets terrifiants et la présence de monstres rendent le film contre-indiqué pour les enfants.

* * *

Birdman of Alcatraz

COTE MORALE: ADULTES

Américain, 1962, 143 min. Drame psychologique réalisé par John Frankheimer avec Burt Lancaster, Neville Brand et Thelma Ritter, d'après le roman de Thomas Gaddis.

Déjà en prison pour assassinat, Robert Stroud tue un garde et est condamné à mort. Sa mère obtient du président Wilson que la sentence soit commuée en emprisonnement à vie. Isolé des autres prisonniers, au pénitencier de Leavenworth, Stroud recueille, au cours d'un orage, un moineau blessé qu'il soigne dans sa cellule. Il s'intéresse de plus à l'élevage des oiseaux et reçoit la permission de garder plusieurs canaris. Avec les années, Stroud devient un orthologue d'une certaine réputation. Son caractère indépendant lui cause cependant des ennuis avec les autorités pénitenciaires et il est transféré à Alcatraz où on lui refuse de poursuivre ses activités.

Appréciation morale: Le film pose le problème complexe de la réhabilitation des criminels et des méthodes employées pour y parvenir. Adultes.

* * *

Gambler Wore a Gun

COTE MORALE: TOUS.

P. Fréchette . . .

(suite de la page 7)

Et pour que vous ne me taxiez pas encore d'esprit anglicisateur, je vous cite des extraits, à ce propos, du grand patriote et chrétien, M. Henri Bourassa:

"Depuis le Christ, toutes les races, toutes les nations, lavant dans son sang leurs préjugés, doivent s'unir pour constituer son Eglise. Que dans le Christ et dans l'amour commun de son Eucharistie, toutes les races du Canada, ayant appris à respecter le domaine particulier de chacun, à conserver à chacun ses forces d'expansion nationales, sachent enfin s'unir étroitement pour la gloire de l'Eglise universelle, pour le triomphe du Christ et du pays... Alimenter l'amour de la patrie par la haine de l'étranger ou de l'ennemi, ce n'est pas du patriotisme chrétien, ce n'est même pas du patriotisme tout court, c'est de la sauvagerie. C'est aussi de la bêtise. Les fruits qui en sortent contiennent une semence de mort. Malheur aux peuples qui s'en nourrissent... M. Laurier disait un jour que les Canadiens français se battraient plus volontiers pour leur langue que pour leur religion. Souhaitons que ce jugement soit injuste. Poursuivons avec courage et persévérance, avec foi et charité, sous la direction titulaire de l'Eglise, oui, et poursuivons nos luttes pour la langue et pour la foi, soutenons tous les combats pour le bon droit; mais n'oublions jamais que nos devoirs de catholiques priment nos droits nationaux, que la conservation de la foi, l'unité de l'Eglise, l'autorité de sa hiérarchie importent plus que la conservation de n'importe quelle langue, que le triomphe de toute cause humaine... L'Eglise reconnait toutes les patries, elle tolère les nationalismes légitimes. Elle ne sera jamais l'Eglise nationale d'aucun peuple. Elle est et restera l'Eglise catholique, apostolique et romaine, l'Eglise du Christ mort pour tous les hommes. Le voilà mon nationalisme; je n'en ai jamais eu d'autre et je n'en aurai jamais d'autre.. Dieu merci..."

CONCLUSION

Restez donc toujours ainsi avec nous, Seigneur, il se fait tard. Et j'espère, chers apôtres religieux et laïques canadiens-français que, reconnaissant ainsi le Christ dans votre vie quotidienne à la fraction du pain du sacrifice qui nous est demandé à chacun dans notre tâche, et qu'assis dans un instant et tous les matins à la table du banquet eucharistique avec Lui, caché sous les espèces sacramentelles, vous le reconnaissiez toujours et vous vous sentiez encouragés par sa présence et pour son amour, à poursuivre avec fidélité, malgré les épreuves inévitables, l'oeuvre que Dieu nous a confiée à la suite de nos ancêtres et de nos pionniers en Colombie, et que vous puissiez dire, en vous faisant tout à tous: "Notre coeur n'est-il pas tout chaud en nous, à sa parole?"

La paix soit avec vous.

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRAT No 6/63/J — TERRASSEMENT ET COUCHE DE SCELLEMENT, MILLE 0 JUSQU'A MILLE 9.5, ROUTE ENTRE MEDICINE LAKE — MALIGNE LAKE, PARC NATIONAL DE BANFF (ALB.) seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H. A. E.), le JEUDI, 11 JUILLET 1963.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-514, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver; M. J. E. Savage, Ingénieur régional (aménagement), 10225 - 100e avenue, Edmonton; Ministère des Travaux publics, 414, édifice Public, Calgary; et on peut les consulter au bureau de l'ingénieur régional, Direction du génie (aménagement), édifice Fédéral, Banff (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Des usines canadiennes d'électricité au Pakistan

Ottawa. — M. Mitchell Sharp, ministre du commerce, a annoncé un prêt de $6,000,000 en vue de permettre au Pakistan oriental d'acheter au Canada des usines d'électricité.

Cet accord est intervenu sous le régime de financement fédéral administré par la Société d'assurance des crédits à l'exportation. La somme en cause assurera les devises nécessaires d'une entreprise de 15.4 millions de dollars, connue sous le nom de "Isolated Power Generation and Distribution Project" et qui doit être terminée d'ici cinq ans. Le prêt sera remboursé en 32 versements semestriels égaux à compter de 1967.

1945: "victoire soviétique"

Moscou.—"La dernière guerre mondiale n'a été gagnée ni par Staline, ni par les Alliés, mais par le peuple soviétique. Les Occidentaux ont contribué à cette victoire. L'aide américaine en matériel a légèrement aidé l'URSS. L'entrée en guerre de l'URSS contre le Japon a entrainé la capitulation nipponne. Les bombardements atomiques par les Américains de deux villes japonaises ne présentaient donc aucun intérêt militaire et ne furent que des actes de cruauté aveugle". Telles sont les conclusions du cinquième et dernier tome de l'Histoire soviétique de la guerre 1941-45.

La Fédération Canadienne Française de la Colombie

L'éducation et notre survie

Ce numéro est plus particulièrement consacré à la semaine de l'éducation qui a été récemment commanditée par la Fédération. Ces colonnes contiennent suffisamment de détails sur l'événement pour que mon rôle se borne à tirer des conclusions générales.

Un devoir agréable m'incombe: c'est celui de rendre hommage à ceux et celles qui se consacrent à cette tâche, si difficile chez nous, de perpétuer nos traditions culturelles et religieuses.

Hommage, bien entendu, aux sacrifices matériels des parents et des autres qui doivent porter le fardeau financier de nos institutions. Mais, hommage, surtout, au courage, à qui trouve son apogée en Colombie. S'il n'est pas au courant l'héroïsme des éducateurs: institutrices et instituteurs religieux et laïques; curés de paroisses; pères et mères de familles qui maintiennent l'amour et la pratique de la langue dans leurs foyers. Triade inséparable dont dépend notre avenir.

Hommage à l'abnégation de nos religieuses, conscientes de leur mission, qui doivent dépasser leur rôle, dans maints cas pour combler les lacunes du foyer; qui doivent résister à l'indifférence, souvent manifeste, des parents et des enfants au sujet du français.

HEROISME A PARTAGER:

Il est certain que pour l'observateur de l'extérieur, sans préjugés, un tas de questions pourraient se poser au sujet de la situation qui existe dans notre pays; situation de l'histoire, il pourrait se demander d'où vient, chez nous, ce désir de conserver une identité noyée dans un océan d'anglomanie. S'il connaît l'histoire, il se demandera ce qui nous a manqué pour n'avoir pas réussi à mieux nous affirmer; et, ce que nous avions pour ne pas être depuis longtemps disparus.

Ce que nous avons toujours eu c'est une élite. Ce qui a manqué, chez nous, c'est d'avoir laissé à cette élite toute la responsabilité sans la partager. Une élite c'est un moteur qui perd de son efficacité à mesure que la masse qu'il a à traîner se fait plus lourde et plus complexe. Par contre, si cette masse prend conscience d'un but à atteindre et allège la charge, cette même élite sera libérée afin de sonder des horizons plus vastes et orienter vers des réalisations plus concrètes.

Nous avons été témoins d'un événement qui illustre bien ce fait paradoxal chez nous. Nous avons assisté avec plaisir et admiration à la distribution des certificats de français et à la manifestation qui l'accompagnait, dimanche le 9 juin, à Notre-Dame-de-Lourdes de Maillardville. Les religieuses institutrices avaient mis tout leur coeur et leur dévouement à préparer un programme où le plus grand nombre possible des élèves purent donner une preuve vivante du succès de leurs études françaises. Les interprètes qui ont déambulé devant nous ne manquaient ni de qualité, ni de sincérité, ni d'enthousiasme. L'ensemble de la manifestation était certainement digne d'une salle comble! Pourtant, l'assistance n'était pas nombreuse. Nous n'avons même pas eu l'impression que tous les parents des élèves y étaient.

Je me sens bien aise de citer ce fait comme exemple parce que la même chose aurait pu se produire dans n'importe laquelle de nos paroisses. C'est presque notre façon d'exprimer notre satisfaction que tout va bien. Nous avons un bon curé, de bonnes religieuses, un bon exécutif dans notre cercle local . . . à la Fédération; reposons-nous. Laissons-les poursuivre la lutte.

Ce qui nous a maintenu en vie aussi longtemps c'est que, justement, la Providence nous a toujours donné de ces personnes mues par l'aiguillon de la vocation, qui ont assumé, au delà de toutes proportions et malgré toutes sortes de frustrations, la tâche qui aurait due être partagée.

Devant l'élan d'un monde où nous ne découvrons plus notre identité, nous avons tendance à reprocher à nos élites de n'avoir pas su au moins nous guider proprement. Réalisons-nous que celles-ci avaient peine à nous empêcher de crouler?

Eh! bien, malgré l'apathie apparente; malgré la critique trop souvent négative; malgré le soi-disant besoin de transplanter les initiatives; c'est encore sur les élites traditionnelles que nous comptons.

La Fédération a pu, au cours de l'année, assumer les frais d'introduire une nouvelle méthode de l'enseignement du français dans nos écoles. C'est peu en comparaison de ce que nous pourrions faire si nous avions l'adhésion de toutes les familles canadiennes-françaises de la province ou, au moins des centres déjà organisés.

Le succès qui a marqué les négotiations du Collège Saint-Jean d'Edmonton avec les autorités de la province d'Alberta et de l'Université d'Alberta, ouvre de nouveaux horizons sur nos possibilités. Le précédent est établi et il est près de nous. Il est à espérer que les nôtres redoubleront d'ardeur pour inoculer la culture française chez leurs enfants. Il faudra démontrer de plus en plus que nous voulons ces droits que nous réclamons.

Roméo Paquette, président

Discours du R. P. A. Fréchette, O.F.M.

N.D.L.R. — Comme nous l'avions annoncé, le mois dernier, nous avons consacré les articles de ce numéro de juillet à la Convention du Comité de l'enseignement du Français, tenue à Maillardville, les 20 et 21 avril 1963.

Nous sommes heureux de publier le texte du discours du R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., Supérieur et Curé de la paroisse de N.-D. de Lourdes à Maillardville.

Il a été prononcé à la messe d'ouverture dans la chapelle des RR. SS. Ursulines.

Il était très approprié à la circonstance, rempli d'aperçus nouveaux et justes et des plus encourageants pour tout le corps enseignant présent à cette occasion.

Faute d'espace, il nous faut remettre au mois suivant la publication de la conférence magistrale prononcée à l'occasion de ce même congrès par le R.P. Joseph Forget, o.m.i., Visiteur des Ecoles de l'Alberta.

* * *

"De quels discours vous entreteniez-vous donc sur le chemin pour être ainsi tous tristes" (Luc 24. 17-18).

Mes bien chers compatriotes et apôtres religieux et laïques. Le Christ, le Verbe de Dieu, l'Apôtre essentiel du Père sur terre, — parce qu'il est l'expression parfaite de sa Pensée — pour nous le faire connaître, aimer et servir, est l'exemplaire de notre propre verbe, notre langue qu'il nous a donnée par nos mères et qui a été, est encore et doit être pour nous, Canadiens français, le riche véhicule de notre foi.

Vous vous êtes réunis ces jours-ci, parents et éducateurs français, conscients que l'heure est à l'apostolat, non seulement des religieux mais des laïques, pour chercher ensemble des moyens dynamiques de faire parler cette langue, de la faire parler par un plus grand nombre et plus facilement, pour la perfectionner, la glorifier et la sanctifier, autrement dit, pour remplir votre double mission de garder avec fierté et de répandre avec elle cette langue, expression parfaite, ferment et produit tout à la fois de notre culture.

Je vous en félicite devant le Seigneur et je voudrais que cette petite méditation aux pieds de "Rabboni" ressuscité et eucharistique vous soit un réel encouragement dans vos efforts. Et pour cela je vous dit, comme le Christ, voilé à leurs yeux, disait autrefois aux disciples d'Emmaus — car, malgré les effluves glorieuses et joyeuses qui irradient momentanément vos figures ce matin, je pénètre dans l'intimité de votre "terrible quotidien" que je connais bien parce que je le partage, — et je vous dis:

PIETRES RESULTATS

De quels discours vous entreteniez-vous donc ensemble sur le chemin de la vie quotidienne, pour être ainsi tristes? ne me reconnaissant pas, vous me dites: Etes-vous donc étrangers pour ne pas savoir ce qui s'est passé ces jours-ci, — car qu'est-ce que 10 ans, cent ans, sinon ces jours-ci? Nous étions venus du Québec pensant trouver ici un royaume de Français et le solidifier, mais à notre grande déception, nous n'avons trouvé qu'un royaume français ébranlé et en train de s'angliser... et, malgré des années d'efforts surhumains, le progrès nous semble imperceptible, s'il y en a; beaucoup perdent leur langue quand même; trop de foyers ne collaborent pas à nos efforts pour faire parler le français; nos élèves semblent demeurer indifférents, parlent ou ont toujours la tendance de parler anglais, malgré nos rappels plus fréquents; il nous faut nous-mêmes apprendre et enseigner l'anglais.

De plus nous souffrons des épreuves cruelles et étranges, incompréhensions entre nous, divisions et persécutions sourdes entre nos groupements, sous prétexte d'être les seuls et vrais patriotes et qui pourtant nuisent le plus à la cause. Oui, nous pensions devenir les héros de la nation et de la foi en Colombie... et voyez nos piètres résultats. Et je vous réponds:

REGARDS SUR NOS ANCETRES:

O hommes sans intelligence et aux coeurs lents à croire. Laissez-moi vous expliquer brièvement ce que disent les prophètes en ce qui vous concerne, vous ouvrir le sens des écritures et les secrets de la Divine Providence. "Ne saviez-vous pas qu'il fallut qu'il souffrit tout cela avant d'entrer dans sa gloire"?... et qu'il en est ainsi de ses membres et de ses peuples, dans la mission qu'il leur a choisie?

Regardez nos ancêtres..., les Cartier, les Champlain, les Maisonneuve, les Madeleine de Verchères, les Dollard des Ormeaux, les premiers missionnaires, les Récollets, puis les Jésuites et leurs martyrs, les Marie de l'Incarnation et ses Ursulines enseignant aux petits sauvages, et Jeanne Mance et Madame de la Peltrie et Frontenac et les De Laval et les Plessis, pour n'en nommer que quelques-uns, et jusqu'à nos jours, les Charbonneau et les Léger, les Drapeau et les Lesage et les fondatrices de nos communautés religieuses canadiennes-françaises.

Nous les admirons de loin et nous nous pâmons à chanter leur héroïsme, leurs épreuves, leur courage et leur tenacité, leur gloire... même éclaboussée de leurs épreuves physiques, de leurs batailles contre les Iroquois, leurs luttes contre les Anglais de la Conquête, de l'Union, de la Confédération.

Oh! Evangéline! et la déportation des Acadiens, quel courage... que c'est beau. A leur instar, nous voulons briller comme des étoiles au ciel du Canada français..., mais sommes-nous capables de boire leur calice?

Ils étaient faits de chair et d'os eux aussi. Quelques "arpents de neige" qui sont devenus la magnifique Province de Québec, un coin de terre à part où l'état social, religieux et politique se rapproche le plus de ce que l'Eglise catholique nous apprend être l'état le plus désirable des sociétés, un petit coin de terre qui est devenu un grand pays avec ses dix provinces.

Une petite poignée d'apôtres français qui sont devenus millions, une petite église qui a donné ou orné de science et de vertus — et cela dans la langue appelée à disparaître, dit-on, le clergé de la grande république américaine et le clergé de la langue anglaise aussi bien que de la langue française du Canada.

Tout un peuple qui, malgré ses épreuves inouies, malgré son terrible quotidien d'incompréhensions, de divisions, de persécutions entr'eux, de querelles, de calomnies, de jalousies humaines qui l'empêchaient de voir qu'il avançait, et donc de s'enorgueillir... tout un peuple malgré tout caractérisé par un grand amour pour le pape et l'Eglise, une édifiante fidélité à la religion, un émouvant attachement aux traditions ancestrales, la conservation de sa langue maternelle envers et contre tout et tous.

"Non pas, comme disait le grand Canadien, chrétien et patriote Henri Bourassa, parce que nous sommes supérieurs à personne, mais parce que dans ses desseins éternels et insondables, la Providence a voulu que les Canadiens français mettent leur culture et leur langue au service de la foi et de l'Eglise, donne la plénitude de leurs efforts d'apostolats, en un mot, que les Canadiens français soient les apôtres de l'Amérique du nord."

REGARDS SUR NOS PIONNIERS

Regardez maintenant nos pionniers de la Colombie, fiers émules de nos ancêtres, avec les mêmes défauts, mais avec les mêmes qualités aussi et les mêmes difficultés inouies avec les sauvages même, il y a 60 ans et plus.

La Colombie anglaise, c'est-à-dire la province la plus difficile de tout le Dominion pour un Français, la Colombie anglaise, le royaume partiellement réalisé du grand rêve manifesté par Mgr Bourne au Congrès eucharistique de 1910 tenu à Montréal — et partagé par tant d'autres — rêves de l'assimilation et de l'influence prépondérante de la langue anglaise même dans l'Eglise.

Et voilé tout ce peuple avec ses dissensions internes, ses incompréhensions, ses persécutions même de l'un ou de l'autre de ses chefs, ses querelles... et le voilà que, sorti d'une toute petite semence, il est devenu un grand arbre et continue de grandir, imperceptiblement mais sûrement. De quelques français, coureurs de bois ou aventuriers, ils sont devenus des milliers. En 1930, on parlait de 21,000 Canadiens français en Colombie; en 1950, de 45,000; et, en 1961, de 60,000... retrancher si vous voulez toutes les défections... mais quand même.

Pour l'Eglise, de quelques missionnaires d'abord, les vaillants Oblats se sont multipliés et sacrifiés, ainsi que quelques prêtres séculiers; puis la première paroisse française s'est groupée et formée en 1909, Notre-Dame-de-Lourdes, laquelle, pendant 37 ans, a porté seule le poids du jour et de la chaleur, a été souvent et est encore parfois ignorée, sinon méprisée. Rappelons aussi ses premières institutrices laïques apôtres et ses Religieuses de l'Enfant-Jésus qui, quoiqu'on en dise, ont fait une magnifique oeuvre religieuse et nationale, et, dans les desseins insondables de Dieu, ont subi l'injustice.

Puis ce furent les 20 premières années de la Fédération, utile et nécessaire malgré ses défauts, l'efflorasion de cinq autres paroisses françaises, la venue des Religieuses Ursulines et du Bon-Pasteur qui ont donné un nouvel essor à la langue française et ont continué l'admirable apostolat de l'éducation et de la religion.



M. Léo Comeau, vice-président de la Fédération, vaillant serviteur depuis plusieurs années, doit se retirer de son poste pour raison de santé et de travail. La Fédération a décidé de garder M. Léo Comeau comme son vice-président et de transmettre les charges qu'il avait à M. Ledet. Notre association est heureuse d'avoir M. Léo Comeau comme vice-président sans fonction car nous lui devons beaucoup.

Avec les paroisses, d'autres communautés religieuses d'hommes se sont ajoutées; les Pères du St-Sacrement, les Franciscains, et récemment, l'Eglise a couronné cette oeuvre en lui donnant un évêque de formation toute française, bien qu'il soit dans un diocèse anglais. Et voilà tout un peuple... et en même temps toute une église qui ont subi l'influence anglaise mais qui demeurent français par le nombre de catholiques... et par-dessus tout, branche solide de l'Eglise catholique, apostolique et romaine.

C'est S.E. Mgr Martin Johnson, qui disait il n'y a pas longtemps: "Je considère Maillardville comme la forteresse de la foi dans notre archidiocèse et dans toute la Colombie."

Ceci est vrai des autres paroisses françaises. Un relevé récent montrait que, dans l'archidiocèse de Vancouver, plus de 50 p. cent des mariages de catholiques avaient lieu en dehors de l'Eglise; du reste, il y avait 80 p. cent de mariages mixtes et 20 p. cent seulement de mariage au sein de l'Eglise. Alors que dans nos paroisses françaises, c'est tout le contraire: 1.2 p. cent de mariages se font en dehors de l'Eglise, 80 p. cent sont des mariages mixtes et 80 p. cent des mariages ont lieu au giron de l'Eglise.

Tous ces fruits succulents se sont produits au cours des ans sans que les vaillants soldats de l'heure en rendent trop compte au sein de la mêlée du combat de tous les jours. Mais cela est du patriotisme et de l'apostolat authentiques. Avec la séraphique Marie de l'Incarnation, nous pourrions dire: "Je n'aurais jamais cru que la vie sublime consiste en cela, si je ne m'en étais assurée par ma propre expérience."

SOUFFRANCES et APOSTOLAT

Reconnaissez-vous maintenant le Christ, chers apôtres, à cette fraction du pain du sacrifice? Il fallut que le Christ souffrit..., et il faut que nous souffrions... avant d'entrer dans la gloire. Voilà la sublime mission à laquelle nous sommes privilégiés de travailler de peine et de misère.

Que l'on se garde avec soin d'éteindre ce foyer d'intense lumière qui éclaire tout un continent depuis plus de trois siècles, de tarir cette source de charité qui va partout consoler les pauvres, soigner les malades, soulager les infirmes, instruire les ignorants, recueillir les malheureux et faire aimer l'Eglise de Dieu, le Pape, les Evêques de toute langue et de toute race.

Continuons donc, chers apôtres, à travailler en apôtres et avec une ardeur renouvelée à notre mission de garder et de parler, de répandre et de faire parler notre langue, en la hissant toujours à la hauteur de véhicule de la foi.

S'OCCUPER DES ANGLAIS AUSSI

Cela ne veut pas dire que nous ne parlerons jamais et n'apprendrons pas l'anglais. Nous l'apprendrons et nous **l'enseignerons à nos enfants**, parce qu'il est nécessaire dans notre milieu; nous nous occuperons aussi avec le même zèle apostolique des enfants et des adultes anglais confiés à nos soins dans l'éducation et la foi, car il faut respecter en eux leur héritage, leur culture, leur langue qui est leur don de Dieu.

C'est ainsi qu'en Franco-américanie, nous, descendants de Canadiens français, nous avons conservé notre héritage de culture et de langue, tout en apprenant l'anglais. Au foyer, nous parlions français; nous apprenions aussi à l'école à le parler et à en être fier par l'étude de l'histoire du Canada, par des séances historiques et le reste, jamais cependant à force de punitions, de sorte que, lorsque j'arrivai au collège des Trois-Rivières, le Directeur pouvait dire publiquement, après un concours oratoire: "Il est remarquable que celui qui, parmi nous, parle le mieux l'anglais est aussi celui qui parle le mieux le français". Voilà le patriotisme — vertu — et l'apostolat que nous devons développer en nous et chez les autres avec acharnement, oui, — mais avec fanatisme et séparatisme, jamais.

(suite à la page 6)

NOS DIFFERENTES METHODES D'ENSEIGNEMENT

On raconte que Napoléon 1er se trouvait souvent fort embarrassé avec le problème de fournir à ses grandes armées en marche une nourriture quotidienne, saine et fraiche. On ne possédait à cette époque aucun moyen d'empêcher la corruption des substances alimentaires. C'est alors que l'un de ses chimistes, François Appert, recourut au procédé suivant: il enfermait des aliments dans des vases clos qu'il immergeait dans de l'eau portée à l'ébullition et en assurait ainsi l'incorruptibilité: il avait inventé la MISE EN CONSERVE, perfectionnée de nos jours et utilisée universellement.

Ce préambule est pour nous faire voir que les guerres, en bouleversant le monde, exercent sur le génie de l'homme une puissante pression qui le force à créer des inventions de toutes sortes. Notre vie moderne a été extraordinairement transformée. Et nos méthodes d'éducation, nos manuels scolaires n'ont pas échappé à ces perfectionnements nouveaux.

Disons donc un mot de nos méthodes d'enseignement; c'est le but de l'article présent.

METHODE SYLLABIQUE et PHONETIQUE:

C'est la méthode ancienne. Son point de départ était l'enseignement des lettres de l'alphabet, puis des syllabes et des mots. Elle visait à faire acquérir à l'enfant, le plus tôt possible, la technique de la lecture. Qui de nous ne se souvient avoir vu, debout devant l'institutrice, ces bambins en rang, balbutiant et récitant à satiété des syllabes comme celles-ci: "PA-APA"; ou encore: "VOI-TU-RE". C'est ainsi que nous avons appris à lire. Et c'est de cette manière que les générations passées se sont formées à la lecture, à la science, à la poésie, à l'éloquence, etc. Anciennement, l'instruction n'était ni obligatoire, ni nécessaire comme aujourd'hui. Et malgré ses imperfections, cette méthode était jugée excellente pour nos ancêtres.

METHODE GLOBALE:

Son point de départ semble être principalement l'étude des mots, puis des phrases et enfin des histoires ou récits. Le professeur aide l'enfant à trouver les mots et les sons. L'enfant apprend quelques phrases typiques, qu'il compose en mots; et, à l'aide de ces mots, il apprend à former d'autres phrases. C'est une excellente méthode adoptée dans plusieurs écoles. Peut-être pourrait-on lui faire le reproche suivant: c'est que l'enfant ne découvre pas par lui-même les éléments linguistiques contenus dans des unités plus grandes.

METHODE DYNAMIQUE:

Cette méthode fait davantage appel à la structure fondamentale de l'intelligence de l'enfant et de sa préparation naturelle à l'étude. Remarquons que l'enfant commence d'abord par parler ou plutôt par balbutier des phrases sans s'occuper des lettres ou des syllabes. Et cette première éclosion de l'intelligence enfantine servira de base à l'instituteur; il fera évoluer son enseignement suivant ce tracé naturel, initial.

Après avoir placé l'enfant devant un tout concret, une situation organisée, comme: "René joue avec son ballon", il s'efforcera d'exploiter au maximum le dynamisme de la découverte chez son élève.

Cette phrase (et d'autres) est exposée sur une bande visuelle devant les yeux du bambin.

Dans une première phase, il apprend à prononcer, distinguer et découper les mots. Dans une seconde phase, il apprend à les reconnaître, à les isoler, les placer et replacer dans la structure d'une autre phrase. Bien plus, il peut dessiner, bien sommairement il va sans dire, la situation ou l'action présentée.

Et voilà que notre petit héros a déjà appris à lire, à copier et écrire avant de connaître la valeur des mots ou des syllabes. Et la joie de cette découverte va décupler son activité; elle va lui permettre de s'entraîner à l'effort d'arriver à des résultats surprenants. Notre étudiant de cinq ans vient de se lancer à la découverte et la connaissance des objets autour de lui d'abord, pour ensuite étendre à d'autres matières ses activités inquisitives: son minuscule génie éblouira peut-être le monde un jour.

Apparemment cette méthode semble illogique. Mais en réalité l'enfant a puisé à sa source la technique de la lecture: c'est la marche naturelle de son développement intellectuel.

Présentez une poupée à un enfant: il va d'abord l'examiner la scruter dans son entier. Puis il voudra en découvrir les parties; autrement dit, il va la mettre en pièces, car il lui faut absolument connaître la structure fondamentale de son joujou. C'est exactement le procédé employé par la méthode dynamique: il fallait la découvrir et l'utiliser.

ORIGINE DE LA METHODE DYNAMIQUE:

Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke, fit un jour mander à son office la préfète des études à la maison provinciale des Filles de la Charité du Sacré-Coeur, la Rév. Soeur Renée du St-Sacrement.

Son Excellence était dégoûtée des méthodes désuètes en usage pour l'enseignement dans ses écoles primaires. Il confie à la Rév. Religieuse le soin de découvrir une méthode plus originale et plus moderne pour être utilisée dans son diocèse. Le choix était suréminemment excellent.

Soeur Renée du St-Sacrement commença par OBSERVER soigneusement les enfants, les petits surtout. Elle se mêla à leurs jeux, au quasi mystérieux développement de leur intelligence et à son évolution naturelle et normale. Elle se garda bien d'imposer en aucune circonstance son propre ordre logique ou de troubler en quoi que ce soit les mobiles de leurs actions. En accumulant ainsi ses nombreuses observations, il finit par se faire une sorte de compendium qui devait servir de base à une méthode d'éducation analytico-synthétique.

Soeur Renée ne se contenta pas de se pencher sur l'enfance pour l'observer, elle consulta des experts, voyagea aux Etats-Unis et en France. Ses recherches furent des plus fructueuses.

Déjà la conception fondamentale de sa méthode était décidée: RESPECTER LE MODE NATUREL DE CONNAITRE DE L'ENFANT. Des expériences se prolongèrent pendant plusieurs années, dans différentes écoles et sur des enfants de capacité intellectuelle fort inégale.

Cette méthode n'était pas la méthode de globale, au sens propre du terme, parce que l'enfant passe sans cesse d'un tout concret, d'une action organisée, structurée, à l'analyse et à la synthèse, c'est-à-dire, de la phrase au mot, puis du mot à la syllabe et de la syllabe à la lettre.

C'est une méthode complète en elle-même: sorte de compilation et de simplification, en même temps, de toutes les méthodes en usage jusqu'à date, car elle apprend à l'enfant à écrire aussi facilement qu'il a appris à parler.

La méthode dynamique a été approuvée par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, le 12 mai 1953. On vient de décider de l'appliquer dans les écoles françaises de la Colombie.

LA METHODE CUISINAIRE:

Cette méthode a été inventée pour aider nos élèves des premières années à apprendre plus facilement les mathématiques. Le premier volume explicatif a été publié en 1962.

Pour apprendre à calculer, l'enfant se sert de petites pièces de bois de différentes couleurs et dimensions: de cette manière les chiffres sont concrétisés matériellement, au lieu de consister en des sons. Ces sons, bien que souvent répétés, demeurent pour la plupart du temps sans signification pour l'enfant.

Tout dernièrement j'assistais à une démonstration de la méthode Cuisinaire dans une classe de première année; j'ai été surpris de constater la facilité avec laquelle les bambins pouvaient additionner, soustraire, et même calculer en fractions.

NOTE FINALE:

Je donnerai volontiers préférence à la méthode dynamique pour l'enseignement du français. Mais il peut arriver que la méthode globale emprunte à la méthode dynamique, et qu'un professeur expérimenté en fasse une méthode mixte. Le but est d'aider à nos enfants dans leurs classes, pour les conduire, par le plus court chemin, à la possession du vrai, du beau et du bien.

A la recherche du Thresher"

New-York. — Le batyscaphe de la marine américaine, le "Trieste", a effectué sa descente dans l'Atlantique pour essayer de retrouver le sous-marin nucléaire "Thresher", disparu en avril au large de Boston avec ses 129 hommes d'équipage. Deux hommes ont pris place dans la gondole sphérique qui a été mise à flot près du navire "Fort Snelling". Une heure après sa descente, le "Trieste" avait atteint une profondeur de 7,800 pieds et devait donc se trouver juste au-dessus du "Thresher", qui gît par un peu plus de 3,000 pieds de fond. Le bathyscaphe devait rester quatre heures sous l'eau avant de remonter à la surface. Les conditions météorologiques étaient bonnes, la mer était modérée et les vents soufflaient à 15 noeuds.

Adresses à retenir

M. Georges Bergeron,
Secrétaire Général de la Fédération,
2359, Agronomy Place,
U.B.C. VANCOUVER 8, B.C.

M. Roméo Paquette,
Président de la Fédération,
1346 Carnsew,
VICTORIA, B.C.

R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s.,
Président du Comité de la Presse,
3196, Heather St.
VANCOUVER 9, B.C.

NOTES: Tous les articles pour publication doivent être adressés au Secrétaire Général.

Il se peut que le Canada s'inspire de l'Australie pour la refonte de sa carte électorale

Ottawa. — M. Nelson Castonguay a maintenant en mains la description d'un grand nombre de moyens utilisés par l'Australie et la Nouvelle-Zélande pour reviser leurs cartes électorales et administrer efficacement leurs élections.

En tant que principal organisateur des élections au Canada, il tente d'expliciter les découvertes qu'il a faites au cours d'une visite de cinq semaines dans ces pays, sous une forme qui aidera le parlement et le gouvernement fédéral à s'attaquer à un des plus épineux problèmes de la nation.

Il s'agit de savoir comment donner une nouvelle forme à la carte électorale du pays, en tenant compte des changements de population qui se sont produits depuis l'établissement de la carte actuelle, en 1952.

L'administration fédérale se propose de faire dessiner la nouvelle carte par une commission indépendante, et a envoyé M. Castonguay en Australie et en Nouvelle-Zélande pour y étudier la façon dont ces pays ont réglé ce problème.

M. Castonguay a déclaré au cours d'une entrevue que ses conversations avec ceux qui s'occupent des commissions de redistribution des sièges en Australie et en Nouvelle-Zélande lui ont fourni des renseignements intéressants sur les techniques et le matériel employés pour ce faire, et sur l'aide technique qui serait nécessaire pour mettre sur pied un système du même genre au Canada.

LES ECARTS DE POPULATION:

Il est très probable que la législation que le gouvernement se propose d'établir sur cette question reposera sur certaines des découvertes de M. Castonguay. Un des facteurs essentiels de cette loi touchera les écarts que tolérera le parlement par rapport au nombre de personnes qui composent, au départ, la population d'une circonscription.

La population du Canada a crû si rapidement que la moyenne du nombre d'habitants d'une circonscription est passé, aux termes de la loi, de 45,578 en 1946, à presque 71,000 actuellement.

Alors qu'en Australie et en Nouvelle-Zélande, les écarts de population, par rapport aux chiffres de base, sont relativement limités, aux termes de la loi, les variations sont presque sans borne dans notre pays.

Par exemple, les Iles-de-la-Madeleine ont une population de 12,479 habitants, et la circonscription de York-Scarborough, dans la banlieue de Toroto, 267,252. Ainsi M. Maurice Moreau, député libéral de York-Scarborough, représente 21 fois plus d'électeurs que M. Maurice Sauvé, député libéral des Iles-de-la-Madeleine.

La législation du gouvernement canadien précédent, restée lettre morte à la suite de la dissolution du parlement en vue des élections d'avril, proposait des variations de population de **l'ordre de 33 pour cent,** laissant place à des écarts encore plus importants dans des circonstances spéciales.

Paul VI prend la défense de Pie XII

Londres. — L'hebdimadaire catholique "The Tablet" publie une lettre du pape Paul VI, écrite peu avant son élection au Saint-Siège, dans laquelle il défend le pape Pie XII pour son attitude pendant la deuxième guerre mondiale.

La rédaction de cette lettre fait suite à la publication dans l'hebdomadaire d'un article sur la pièce de Rolf Hochhuth, "Le vicaire", qui accuse natamment le pape Pie XII de n'avoir pas condamné les massacres de Juifs par les nazis.

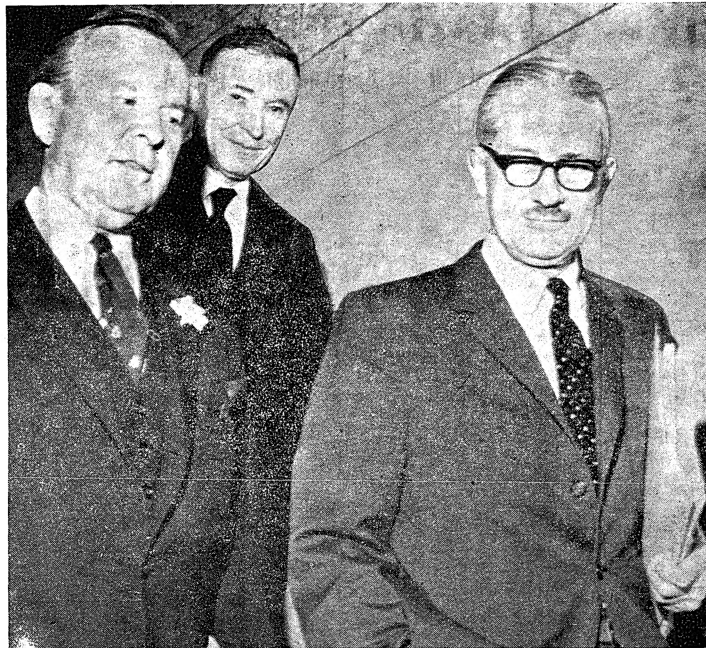
Le pape Paul affirme dans sa lettre que cette pièce dépeint d'une manière totalement fausse le caractère de Pie XII.

Après avoir indiqué qu'il fut en contact étroit avec le pape Pie XII de 1937 — alors qu'il était secrétaire d'Etat — à 1954, "ce qui couvre toute la période de la guerre", le pape Paul déclare: "Pie XII avait un caractère noble et viril, capable de prendre les décisions les plus fermes et d'adopter, sans aucune crainte, des positions comportant un risque considérable..."

"Une attitude de protestation et de condamnation (du régime hitlérien) que l'on reproche à Pie XII de n'avoir pas prise aurait été *non* seulement vaine, mais également préjudiciable. Si le pape Pie XII avait adopté une telle attitude par un geste politique, il aurait été coupable de déchainer sur un monde déjà tourmenté de plus grands malheurs . . ."

—Le temps s'envole, il faut le ménager.

La Fontaine



L'honorable Walter Gordon, ministre des finances, accompagné du premier ministre Pearson, au moment où s'apprête à entrer à la Chambre des Communes pour y défendre son budget fort controversé. — Une motion de non-confiance, présentée par les Conservateurs, a été renversée.

On parle de la nomination d'un ambassadeur canadien à la Cité du Vatican

Ottawa. — On croit, dans la capitale,, que les membres du cabinet Pearson verraient d'un bon oeil la nomination d'un ambassadeur au Vatican.

Cependant ils doutent que le moment soit venu de procéder à cette nomination. Ils croient que l'on doit encore attendre car certains groupes du pays s'opposent encore farouchement à une telle nomination.

Il semble également établi si un ambassadeur était nommé il ne serait pas un catholique. Plusieurs députés protestants sont d'avis que le gouvernement devrait nommer immédiatement un ambassadeur au Saint-Siège et font même des pressions auprès de certains membres du cabinet.

Des ministres du gouvernement ont également reçu des lettres de protestants leur demandant de nommer un ambassadeur au Vatican.

Une telle nomination comporterait plusieurs avantages pour le Canada.

D'abord ce serait un signe que les provinces veulent garder le Québec à l'intérieur de la Confédération.

De plus on répète dans les milieux diplomatiques que le Vatican est un des postes d'écoutes les plus importants au monde.

Enfin, l'Eglise catholique préconise l'unité chrétienne et aussi une meilleure entente entre les deux mondes, communiste et capitaliste.

On rapporte ainsi que l'entrevue accordée par Jean XXIII au gendre de Khrouchtchev a fait une profonde impression au chef soviétique. On croit donc que si le nouveau Pape Paul VI crée une aussi profonde impression sur le monde, le gouvernement du Canada devra décider à nommer un ambassadeur au Vatican.

Officiellement le gouvernement de M. Pearson n'a pas encore pris position.

Mme le ministre donne l'exemple

Niagara Falls. — Le ministre de la santé, Mlle Judy LaMarsh, a refusé de fumer à un dîner en l'honneur des concurrents lors du test de sécurité au volant pour les adolescents de l'Ontario. "J'abandonne la cigarette lundi", a-t-elle dit, en faisant allusion au rapport de la Canadian Medical Association selon lequel le cancer du paumon est causé par la cigarette.

"J'avais l'habitude de fumer trois ou quatre cigarettes pendant un débat particulièrement aride, a-t-elle ajouté. Je ne sais pas ce que je vais faire dorénavant!"

La semaine

Au Canada

(suite de la page 1)

du rapport Parent publié il y a deux mois. Cette loi devant être instituée dès la présente session. Elle propose la formation d'un Conseil supérieur composé de 24 membres, dont 16 seraient catholiques, quatre protestants et le reste neutres.

* * *

Vancouver. — Une grève des débardeurs qui avait été fixée au vendredi soir le 28 juin, a été évitée la veille et remise indéfiniment. Elle avait suscité la crainte tout particulièrement des organisations agricoles, car un tel arrêt de travail aurait créé un embouteillage dans les ports de mer de la côte du Pacifique au moment où il faut faire de l'espace dans les entrepôts pour la nouvelle récolte. Les 2,400 membres du syndicat et la Fédération maritime de la Colombie-Britannique annoncèrent que l'arrêt de travail avait été remis et qu'ils continuaient leurs pourparlers au sujet d'une nouvelle convention de travail.

* * *

Toronto. — Le 45e congrès annuel du club neutre international OPTIMIST s'ouvrit dans la gaieté, mais les esprits s'échauffèrent lorsqu'une résolution du club local de Torònto demanda de permettre aux nègres de faire partie de cette société comme membres originaires. Les débats sur cette question furent très vigoureux et se poursuivirent toute la semaine et finalement l'un des membres fut expulsé de la salle du congrès lorsqu'il continua d'insister sur l'admission des nègres et des centaines de membres à travers le pays menacent de se retirer de l'organisation.

Washington blâmé . . .

Moscou. — L'occupation de la Corée du sud par les Etats-Unis constitue une violation flagrante des normes élémentaires du droit international. Elle est aussi une des raisons de la tension de la situation en Extrême-Orient, écrivaient les "Izvestia", dans un commentaire à l'occasion de la journée de solidarité avec la lutte du peuple coréen pour l'évacuation des troupes américaines de la Corée du sud et pour la réunification pacifique du pays.